



# **BIG GAME FISHING CLUB FRANCE**

Fondé en 1965 – Loi du 1er juillet 1901 – Association déclarée au J.O. n°33 du 16-08-2003



**Juillet 2013**

**Lettre n° 103**



PUNTA ALLEN Mexique

## **SOMMAIRE**

**EDITO - Lettre du Président ➤ Page 2**

**LA VIE DU CLUB ➤ Page 6**

**RAPPORT SUR LA GESTION ➤ Page 7**

**JOURNEE PECHE A LA MOUCHE  
SOURCE DE L'ECLIMONT ➤ Page 11**

**NOUVELLES DE NOS MEMBRES  
➤ Page 13**

**QUESTION DE « CADRE » ➤ Page 25**

**UN BASKETTEUR CHINOIS ➤ Page 26**

**LE THON ROUGE DIVISE ➤ Page 27**

**CE QUE NOUS APPRENNENT LES  
TAGS ➤ Page 29**

**FOUAD SAHIAOUI ET SES RECORDS  
➤ Page 30**

**HUMOUR ➤ Page 32**

**[www.bgfcf.org](http://www.bgfcf.org)**



## « SIX ANS DEJA ! »

Chers amis du monde la pêche,

Passation de pouvoirs ! Philippe Goichon a été, comme le prévoient les statuts, nommé président du BGFCF par le conseil qui précédait l'assemblée générale du 27 juin dernier au Golf Club de La Boulie. Bienvenue à Philippe, nous comptons sur lui, sur ses connaissances, sur son réseau incomparable dans le monde de la pêche francophone pour porter haut les couleurs de notre association et lui permettre de rayonner plus encore parmi les pêcheurs « actifs », clients bien sûr, mais aussi partenaires de voyages ou compétiteurs dans les nombreux tournois auxquels il participe. Et nous savons que nous pouvons compter sur lui, fiable, disponible et généreux comme il est. Vous trouverez plus loin dans ces pages un mot de Philippe lui-même pour se présenter à vous. Celui-ci pourra de plus s'appuyer sur un Conseil dont je continue à faire partie et dans lequel la répartition des tâches est effectivement bien plus partagée que par le passé, avec un degré de camaraderie et de motivation qui fait plaisir à vivre ! Dans la mesure où il le souhaite, il sait aussi que je me tiens disponible pour aider au passage de témoin.

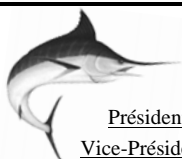
Quant à moi, autant le redire, si je passe la main, c'est d'abord et avant tout parce que je suis repris par mes engagements professionnels et familiaux, au point de manquer de disponibilité. Et puis, six ans de présidence, c'est peu mais c'est aussi beaucoup ! Faut-il rappeler que mes deux prédécesseurs le furent durant quatre ans ? Comme j'apprécie très peu de parler de ma petite personne, je laisserai le soin à d'autres de faire un éventuel bilan de mon mandat, avec bienveillance, je l'espère. De cette expérience, ce qui me restera surtout gravé au fond de la mémoire, ce sont les rencontres amicales et les liens profonds que j'aurai pu tresser avec certains membres du club, liens que je chéris et que je compte bien entretenir encore. Et bien évidemment, je préfère oublier le peu du reste...

Surtout, surtout, ne pas oublier d'aller à la pêche ! Au menu pour moi, Pacific Central America cet été et bluefin obèses du Canada cet automne... C'est promis, je vous raconterai mais là, je vous laisse, mon matos me réclame !

Amitiés et excellent été à tous,

Past president.

Michel Marchandise.

**BIG GAME FISHING CLUB FRANCE**

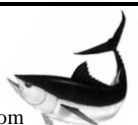
Fondé en 1965 – Loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901- association déclarée au J.O. n°33 du 16-08-2003

Président : **Philippe GOICHON** - 145, rue de la Croix Nivert - 75015 - Paris - Tél: 06 07 48 81 09 - E-mail : philippeche@gmail.com

Vice-Présidente : **Barbara KJESSLER PROT** - Etang de Montiacre - 36300 Rosnay - Tél: 02 54 28 72 96 - E-mail : bkprot@orange.fr

Trésorière : **Françoise POUQUET** - 10, rue de Billancourt - 92100 Boulogne - Tél : 01 48 25 62 52 - E-mail : beckerpouquet@yahoo.fr

Secrétaire Général : **Christian GALTIER** - 51, bd Lannes - 75116 Paris - Tél: 06 07 53 19 12 - E-mail : christian.galtier0735@orange.fr



**PHILIPPE GOICHON, PRESIDENCE DU BGFCF**

Chers amis et membres du club,

Quelle situation étrange que celle de n'être pas présent le soir où les membres du Conseil viennent de m'élire au poste de président, comme successeur de Michel. Je suis en effet absent et pour la seule excuse valable qui soit dans une association de pêcheurs : je suis à la pêche ! Bien sûr, je suis vraiment désolé de ne pas être parmi vous aujourd'hui. En ce moment précis, je me trouve au Cap Vert où je viens très certainement de finir une journée de pêche, une des très nombreuses journées qui ont rythmé ma vie.

Que dire pour me présenter à vous tous et rappeler mon parcours, vous qui, pour les plus nombreux, me connaissez très bien et d'autres un peu moins. Brièvement, J'ai travaillé pour Motillon, cette société qui fut l'un des détaillants de référence d'articles de pêche en France. Certains se rappellent encore de ses gros catalogues de vente par correspondance ! J'y suis entré à l'âge de quinze ans en tant que manutentionnaire et je les ai quittés trente ans plus tard comme directeur des ventes. J'y ai tout appris sur le matériel et j'ai pu y faire les connaissances qui m'ont amené à beaucoup voyager et à pêcher encore plus. J'ai ouvert ma propre société il y a plus de quinze ans maintenant. Je l'ai appelée « Philippe Pêche », un nom certes peu original mais qui décrit parfaitement le cœur de l'entreprise ! Voilà pour le tour d'horizon de mon parcours professionnel.

La pêche est pour moi un métier mais aussi et surtout une passion. C'est mon père qui m'a transmis le virus lorsque je n'avais que 10-15 ans. La pêche au gros, c'est venu ensuite, avec les voyages... Aujourd'hui, je pars pêcher sept à huit fois par an et j'ai autant de plaisir à pêcher le sailfish en Floride que le bar en Bretagne, le marlin au Cap Vert, la carangue à Madagascar ou encore la carpe rouge aux Bijagos.

En prenant le relais de Michel et de tous les présidents prestigieux qui l'ont précédé, j'accepte une lourde charge qui est aussi un honneur et je tiens à remercier les membres de l'assemblée pour m'avoir d'abord élu comme membre du conseil et les membres du conseil pour la confiance qu'ils me témoignent aujourd'hui. J'en suis très touché, et ce d'autant plus que le BGFCF signifie énormément pour moi qui en suis membre depuis si longtemps que je ne pourrais vous en donner la date exacte.

Je m'engage à pérenniser la nouvelle organisation mise en place l'année dernière, la prise en charge par chaque membre du conseil d'une action bien précise, ce qui fonctionne très bien. Je tiens tout particulièrement à relancer les voyages de groupe afin que le club puisse remplir l'une de ses missions premières : le partage de nos connaissances et de notre passion commune. C'est aussi l'un des meilleurs moyens pour que les nouveaux membres s'intègrent à la bande de copains que nous formons.

Bien sûr, je suis marchand d'articles de pêche et c'est ce commerce qui me fait vivre mais je m'engage à exercer mon mandat en toute transparence et avec un parfait désintéressement. Je veux servir le club en le faisant profiter de mon réseau de contacts dans le monde de la pêche francophone et aussi des informations que je reçois de première main.

Je suis confiant dans l'avenir de notre association et je souhaite vivement que nous continuions sur cette même lancée qui a vu son renouveau. Je compte sur le soutien et l'engagement de tous les membres et du conseil pour y parvenir. Je vous en remercie par avance.

Amitiés, Philippe.



**AU REVOIR PRESIDENT !**

Pierre AFFRE

Voilà, une nouvelle page du Club s'est tournée lors de notre dernière Assemblée Générale du 27 juin au cours de laquelle, Michel Marchandise, notre président depuis 2007, a passé le relais à Philippe Goichon.

Nous le savions depuis plus d'un an car Michel, en dépit d'une vie professionnelle très prenante, avait accepté pour une meilleure transition de rempiler pour un an. Si Marcel, de 2003 à 2007, a su remettre le Club sur le bon chemin, Michel, durant donc six années, n'a pas démerité non plus. Et pourtant la tâche n'était pas facile car accepter de prendre la présidence derrière Marcel (même si ce fut en grande partie à la demande de ce dernier qu'il accepta) et essayer de faire aussi bien que son prédécesseur n'allait pas de soi. Sage et prévoyant, Michel avait posé comme condition que Vava et Barbara, respectivement trésorière et vice-présidente du Club, continuent de l'assister comme elles l'avaient fait pour Marcel.

Toute l'équipe est donc repartie pour six ans, avec au compteur dix-huit lettres « BGFCF » avec celle que vous êtes en train de lire. Dix huit lettres, soit trois par an, qui vu leurs 32 pages sont en fait de petites revues de mieux en mieux mises en page et illustrées par Bernard. Mais pour ne pas en rester à Gutenberg Michel, dès le début de sa présidence, prit à bras le corps notre grand serpent de mer qui depuis une quinzaine d'années faisait régulièrement surface, pour re-disparaître dans les profondeurs de quelques courants marins et, avec l'aide de quelques « geeks » (champions de l'informatique bruxellois), lui fit rendre gorge pour l'exposer définitivement, non pas dans une vitrine du muséum d'Histoire Naturelle, mais bel et bien sur Internet. Le site du BGFCF est ainsi, depuis maintenant quatre ans, consultable sur la toile où il continue de s'enrichir d'infos, de textes, de photos et même de petits films.

Marcel nous avait rapprochés de Rob Kramer et de l'IGFA, Michel a continué sur sa voie et a encore renforcé notre coopération avec cette organisation comme il n'en existe nulle part ailleurs dans le monde. Depuis cette année, il en est même devenu un des trois administrateurs européens. Sous sa présidence, nous avons continué nos actions en faveur de la sauvegarde et de la protection des thons méditerranéens et notamment le marquage de plus de quarante thons (merci Daniel !), avec des balises satellitaires, opération qui avait été initiée par Marcel avec l'Ifremer.

Présent depuis 2009 à toutes les réunions annuelles des représentants IGFA européens, Michel a fait connaître notre club et nos actions aux pays voisins. Paradoxalement, si le BGFCF était bien connu depuis la présidence de Pierre Clostermann aux USA, notre Club manquait de relais en Espagne, en Italie, au Portugal, pour citer nos voisins méditerranéens également préoccupés par la raréfaction des grands thons, et encore plus des pays « pêcheurs sportifs » de l'Europe du Nord (Royaume Uni, Allemagne, Scandinavie, Hollande...). C'est chose faite et les contacts que nous entretenons tous les ans avec les autres représentants européens sous la houlette de Rob Kramer, ne peuvent que faire progresser la cause de la pêche sportive et la protection des espèces marines...

Comme Barbara le faisait remarquer dans sa présentation de Michel comme tout nouveau président (lettre n° 86) : « *Michel est le mec le plus discret que je connaisse et avoir des informations sur son parcours de pêcheur n'a vraiment pas été facile...disons qu'il est tout sauf un m'as-tu-vu.* »...Et effectivement, pour ceux d'entre nous qui le croisions dans nos dîners mensuels avec son air modeste de ne pas y toucher, on l'aurait plutôt vu en spécialiste d'outre-Quévrain du gardon à la plume qu'en estourbisseur de Xiphias géants dans les Mers du Sud, qu'en pourfendeur de marlins noirs de plus de mille livres sur la grande barrière de Corail ou qu'en combattant « stand up » des thons jaunes de plus de 80 kg à bord d'un tout petit Zodiac devant l'île de Clipperton (à vos Atlas, bandes d'ignares qui me lisez car Clipperton est un confetti de l'Empire...Wikipedia vous renseignera aussi).

Pour l'avoir sollicité pour le tournage de trois films pour la chaîne Seasons et avoir profité d'invitations à bord de quelques uns de ses « charters » lointains je peux confirmer, comme le disait Barbara, que c'est

un gentleman mais que c'est aussi un sacré pêcheur... Je me souviens tout particulièrement du tournage du film « *Espadons géants des Mers du Sud* » où, dans une mer vraiment démontée (malade comme un chien, j'aurais préféré être sur les bords du Quiévrain à filmer la pêche du gardon au chènevis), il a combattu plus de 3 H. sur 30 livres un xiphias vu par le capitaine et estimé à plus de 600 livres... Et comme il a dû aller, depuis 1998, une bonne douzaine de fois sur le « *Prime Time* » du capitaine Gregory, au grand, grand large de l'île du Nord de la Nouvelle Zélande (autour des l'île des Trois Rois, allez donc voir sur Google Earth où se trouvent les « *Three Kings Island* »), il est resté en combat au moins trois fois plus de dix heures avec des espadons records du monde, dont une fois je crois quinze heures, pour voir le lendemain matin, quand le jour s'était levé sur la Mer de Tasmanie, le grand *xiphias gladius* vaincu, à portée de gaffe, se faire sectionner le pédoncule caudal par un mako encore plus gros que son espadon qui pesait tout de même un peu plus de 300 kg ... et toujours sur 30 livres ! Au large de Miami Beach, je l'ai filmé 2 H.30 durant, en stand up sur 50 livres, pendant qu'il combattait un autre xiphias, qu'il a remonté trois fois du fond du Gulf Stream (800 pieds d'eau, soit environ 250 mètres de fond à cet endroit) et qui replongeait chaque fois qu'à vingt ou trente mètres de la surface, il apercevait le bateau... A la quatrième fois, qui aurait pu être la bonne, l'espadon s'est décroché. D'après le capitaine Bouncer, ce poisson estimé à 500/600 livres était sûrement record de Floride.

Ce que peu d'entre-nous savons, parce qu'il faut vraiment lui arracher, là encore, les informations à ce sujet, est que son autre grande passion est la chasse et la vision sous-marine et que depuis une vingtaine d'années il parcourt avec son petit bateau-mère, les océans et les mers du monde entier avec des escales intelligentes en Micronésie, Papouasie ou comme tout récemment aux Galapagos.

A la grande époque des années 80, avant d'aller tâter des grands marlins noirs australiens, Michel avait capturé en Méditerranée quelques thons géants et je regrette vraiment que, pour des raisons de montage et mixage, je ne puisse pas l'accompagner à Antigonish, fin septembre début octobre, où il va s'essorer les ménisques sur des thons cette fois vraiment géants, de plus de 1000 livres ! Pour le gardon au chènevis, sur la Meuse, dans la banlieue de Liège, j'accorderai mon planning un peu mieux. !



## **AU REVOIR MICHEL MARCHANDISE, PAST PRESIDENT ET BONJOUR PHILIPPE GOICHON, NEW PRESIDENT**

Barbara PROT

Philippe Goichon, pas besoin de le présenter, tout le monde le connaît ou l'a connu à un moment ou à un autre de sa vie de pêcheur. Pour les anciens, c'est chez Motillon et pour les plus récents, chez Philippe Pêche. C'est un commerçant hors pair, un conseiller indispensable et, en plus, un ami très fidèle.

Les femmes du BGFCF l'ont découvert quand Odile Robelin organisait ses concours féminins un peu partout dans le monde. Il était toujours « le consultant » sur place... avec Constant Guigo et Pierre Affre. A l'époque, les « pauvres femmes » que nous étions n'y connaissaient rien en matériel, ni à la pêche d'ailleurs. Ils ont monté les fils sur une vingtaine de moulinets, réglé les freins, testé les lignes, aiguisé les hameçons et tout ça autour de la piscine de l'hôtel. J'en rigole encore en repensant à leur numéro « à la Aldo Maccione » - tous en même temps, ils gonflaient leur pectoraux (surtout ne pas respirer, on ne sait jamais, ça peut relâcher...) - que nous admirions, en bikini, avec l'apéro à la main !!! C'est grâce à lui que beaucoup de pêcheuses ont, enfin, eu leur propre matériel plutôt que d'emprunter les cannes et moulinets du mari.



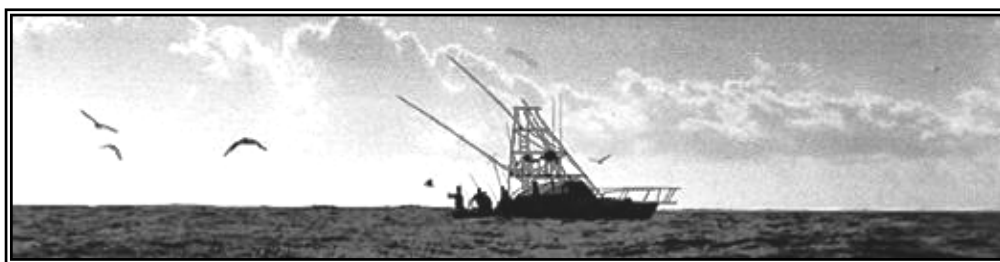
Et puis Philippe est un très bon danseur, toujours le premier sur la piste pour faire danser toutes les femmes et ça, on adore aussi. .

A un moment de ma vie où je n'étais pas très bien dans ma peau, je tournais en rond à Paris et franchement, je me voyais mal partir pêcher. Trois vrais amis du club m'ont un peu, enfin beaucoup secourue : Carlos en m'incluant dans sa vie familiale avec Mimi, son épouse, Pierre Affre en me demandant d'écrire, à ma façon, phonétiquement et sans les accents, ce qu'il avait bien du mal à corriger et enfin Philippe qui m'a mise à bosser, bénévolement, sur les stands où il exposait. J'ai adoré ça : Salon Agricole, Salon Nautique, la Farfouille et les autres. Et, en écoutant Philippe, j'ai appris des tonnes de trucs : que le Rapala avec un « bec » long était plongeant et que le « bec » s'appelle une bavette et non un bec ; qu'une canne anglaise est très longue et qu'elle a plein d'anneaux et monter une manivelle de moulinet, prévue pour main droite, pour mouliner à gauche n'est plus un problème pour moi.

Au début de Philippe Pêche, je me suis un peu occupée de la correspondance en anglais avec ses fournisseurs américains, c'était génial. Ca aussi j'ai adoré, ainsi que nos voyages au Miami Boatshow avec Marie-Laure et Bernard.

Nous avons disputé plusieurs tournois ensemble et nous avons gagné. C'est un compagnon de pêche idéal, toujours de bonne humeur. Il se jette facilement à l'eau pour récupérer ma daisy chain cassée par un beau marlin (bien placé pour savoir ce qu'elle coûtait !)

La présidence du BGFCF, Philippe, tu la mérites pleinement, la pêche tu connais, des amis tu en as et des idées aussi et tu peux toujours compter sur tes copines, Vava et moi, pour continuer notre « boulot » au bureau.



## **LA VIE DU CLUB**

Barbara PROT.

### **Les dates à retenir pour la fin de l'année 2013.**

**Jeudi 17 octobre** – Dîner de rentrée.

**Lundi 9 décembre** – Soirée de fin d'année, pendant le Salon Nautique de Paris.

### **L'Assemblée Générale du 27 juin**

Comme l'année dernière, notre Assemblée Générale annuelle s'est tenue au club-house du golf de La Boulie, à Versailles. L'endroit est toujours aussi accueillant : jolie salle de réunion, délicieux cocktail copieusement arrosé au champagne (merci Jean-Claude), bon dîner et ambiance gaie et chaleureuse !

Comme l'année dernière... Sacha nous a fait le plaisir de sa présence

Et comme l'année dernière, malheureusement, il ne faisait pas assez beau pour que nous profitons de la terrasse !

Vous trouvez, ci-après, le P.V. de cette A.G. et les comptes de l'année, nous vous en souhaitons bonne lecture.

## Rapport sur la gestion de l'association BGFCF au titre de l'exercice clos le 31.12.2012.

Changement de décor cette année pour le **salon de la Pêche sportive les 17 et 18 février 2012**. Nouvel environnement plus convivial, plus chaleureux au Parc Floral du Bois de Vincennes dans lequel le BGFCF a disposé gracieusement une fois encore d'un emplacement magnifiquement situé entre les stands de « Philippe Pêche » et du « Havana VIP Bar », grâce à la générosité des organisateurs, *Charles-Vincent* et *Chantal Parachini*, les membres du club bénéficiant de surcroît d'entrées gratuites. Nos dévouées hôtes, Barbara et Vava y ont reçu de nombreuses visites amicales et ont pu y enregistrer de nouvelles adhésions et renouvellements de membership. Elles remercient par ailleurs les « gentils » membres qui les ont aidées à l'installation ou au démontage du stand.

Profitant de la circonstance, un **dîner de club** fort sympathique réunissant une trentaine de personnes et agrémenté d'un remarquable musicien cap-Verdien (merci Henri-Jean Azema) a ponctué la journée du vendredi 17 février.

Une **réunion du Conseil** a eu lieu le 3 mai 2012. Avec un ordre du jour chargé reprenant notamment l'approbation de comptes 2011 (résultat positif de quelque 7000 euros) et le prévisionnel 2012 (déficit attendu de moindre ampleur) ainsi que la préparation de l'assemblée générale au cours de laquelle étaient programmées des élections pour le renouvellement des mandats des membres du conseil et du bureau. Rappelons que ces élections devaient se dérouler dans le contexte d'un président démissionnaire (acceptant tout au plus et par manque de disponibilité une prolongation d'un an) et d'un secrétaire-général ayant déjà démissionné. Après de longs échanges sur les modes de fonctionnement de l'association et sur la liste des tâches à assumer, décision fut prise de considérer que les candidats à l'élection devaient également indiquer pour quelles responsabilités ils seraient prêts à s'engager dans le cadre d'un conseil plus restreint et qui se réunirait plus souvent pour traiter de ces questions ensemble avec le bureau. Le conseil estimant de surcroît que si cette répartition des tâches fonctionnait effectivement, le profil recherché pour exercer la présidence en deviendrait plus ouvert. De nombreux sujets furent également abordés et discutés comme la journée champêtre, la mise à jour des règles IGFA (traduction par Marcel des conditions de relâche), les relations extérieures, les assurances du club, la participation au salon de Nantes et surtout le principe d'un investissement significatif dans le renouvellement de notre stand pour les salons.

Après cette réunion considérée par tous les participants comme extrêmement constructive, la soirée s'est terminée par un excellent **dîner de club** au Petit Victor Hugo.

**L'Assemblée Générale ordinaire** du club s'est tenue le 21 juin au Club House du magnifique Golf Club de La Boulie, sous la présidence de *Michel Marchandise*, assisté de *Barbara Kjessler Prot* et de *Françoise Pouquet* comme scrutatrices, et de *Charles-Vincent Parachini* comme secrétaire.

Les résolutions ont porté sur l'approbation du PV de l'assemblée du 8 juin 2011, sur l'approbation du rapport de gestion et sur la situation morale et financière de l'association au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2011. Ces rapports ainsi que le report à nouveau et le quitus donné aux membres du conseil ont été adoptés à l'unanimité. Il fut ensuite procédé à l'élection des membres du conseil puisque les mandats précédents étaient tous arrivés à leur terme. Après avoir pris connaissance des candidatures présentées et par vote à bulletin secret, l'Assemblée Générale a nommé en qualité de membres du conseil de l'association, les membres suivants :

AFFRE Pierre, - 57, rue Dauphine - 75006 Paris - France  
AMON Guy, - Moulin de Coudray, route de Vimoutiers - 1410 Livarot - France  
de BIOLLES Alexandre, - 5, rue Viète - 75017 Paris - France  
DECATOIRE Gilles, DECATOIRE Stéphanie, - 29, rue Carnot - Esc. 16 - Apt. 247 - 92800 Puteaux - France  
DUFOUR Bernard, - 101 rue Orfila - 75020 Paris - France  
GALTIER Christian, - 81 bd Lannes - 75116 Paris - France  
GOICHON Philippe, - 143, rue de la Croix Nivert - 75015 Paris - France  
JAFFRE Yves, - 2, rue du Gal de Gaulle - 78490 Le Tremblay sur Mauldre - France  
KJESSLER PROT Barbara, - Etang de Monticre - 36300 Rosnay - France  
LOPUSZANSKI Daniel, - 9, Av. Don Camillo - 13620 Carry le Rouet - France  
MARCHANDISE Michel, - Le Pucet - Bois Chénemont - 5032 Corroy le Château - Belgique  
POUQUET Françoise, - 10, rue de Billancourt - 92100 Boulogne - France  
VIBERT Jean-Claude, - 76 Av. de Beaumont - Le Lys Chantilly - 60260 La Morlaye - France  
WERQUIN Marc, - 40, rue des Abondances - 92100 Boulogne - France

Immédiatement après l'Assemblée se tenait une **réunion du conseil** fraîchement élu avec pour objectif d'élire le bureau et de répartir les tâches entre les membres. Et les résultats furent les suivants :

**Election du Bureau.** Michel Marchandise au poste de président et qui accepte cette responsabilité pour une année comme il l'avait annoncé, Barbara Kjessler Prot au poste de vice-présidente, Françoise Pouquet au poste de trésorière et Christian Galtier au poste de secrétaire-général.

**Répartition des responsabilités.** **Affre Pierre** : Rédaction lettre (articles de fond, actualités...). Marquage (contacts et médiatisation). Relations extérieures. **Amon Guy** : Assistance « journée champêtre ». **de Biolles Alexandre** : Conseiller honoraire. **Decatoire Gilles** : Responsabilité de la journée « Champêtre ». Assistance salons. **Decatoire Stéphanie** : Assistance secrétariat. **Dufour Bernard** : Parutions diverses (mises en page, impressions). **Galtier Christian** : Secrétariat

général. **Goichon Philippe** : Responsabilité des salons (Nantes 2012, Paris). Vêtements personnalisés (vente boutique et salons, distribution clubs et concours). **Jaffre Yves** : Assistance salons (montages et démontages)

**Kjessler Prot Barbara** : Rédaction lettre (vie du club, nouvelles des membres). Concours du plus gros poisson. **Lopuszanski Daniel** : Marquages sur le terrain. **Marchandise Michel** : Site internet. **Pouquet Vava** : Comptabilité, budgets, Fichier membres. **Vibert Jean-Claude** : Intendance des réunions (endroits, menus, prix...). **Werquin Marc** : Plateaux d'argent (réalisation, expédition). Stockage des vêtements...

A la suite de quoi, s'ensuivit un cocktail gourmand « champagne » très apprécié et un repas de grande qualité dans une ambiance des plus amicales. Avec en sus, la surprise et le plaisir de la présence de Sacha Tolstoï en personne... Un peu de nostalgie certes mais surtout, joie des retrouvailles et partage plaisant de nombreux souvenirs !

De quoi motiver encore un peu plus l'équipe de rédaction de notre **Newsletter** pour le **numéro 100** (!) paru en juillet.

Les membres du **conseil** se revoient le 6 septembre pour concrétiser et programmer le bon fonctionnement de toutes ces bonnes résolutions. Agenda, maquette de stand et participation aux prochains salons de Paris et de Nantes, organisation du secrétariat, journées club, vêtements et plateaux d'argent figurèrent parmi les sujets d'échange. Le tout ponctué comme il se doit par un excellent dîner à « La Bastide de L'Odéon ».

**Dîner club** parfait le 27 septembre dans le « Salon des Ministres », chez « Françoise », à la gare des Invalides.

Peu de succès en revanche pour la « **journée champêtre** » juniors et adultes (11 adultes, trois juniors)», Mouche, pour pêcheurs débutants et confirmés le 6 octobre aux Sources de L'Eclimont.

Après une excursion au Maroc en 2011, comme au bon vieux temps « Chez Charly »... Cap sur la Russie en 2012, au restaurant cabaret « Nikita » pour notre **dîner de gala annuel**. Menu « comme là-bas », Vodka, Champagne, chanteurs, danseurs, musiciens russes et tziganes ! Un très bon moment par une froide soirée d'hiver. Au programme également, la remise des **diplômes des plus gros poissons** pour quelques prises absolument remarquables, deux tarpons magnifiques pour Andrée Delaunay et pour Daniel lopuszanski (105,2kg sur 16lbs, record du monde IGFA) et un record du monde IGFA junior pour Pierre-Alain Galtier (Sailfish atlantique 34,8kg) ( cfr lettre n°102).

Sur le plan financier, La **situation des comptes** fait apparaître un **solde créditeur** de plus de 46000 euros à **fin 2012**. L'exercice passé se clôture par un **résultat négatif** de quelque 5000 euros, essentiellement parce que nous avons investi dans un magnifique nouveau stand (enfin digne de nous !) pour les participations aux salons. Si besoin en était, précisons que cette dépense importante (pratiquement 6000euros) a été validée en conseil à l'unanimité des membres présents !

Dans le **prévisionnel 2013**, le conseil a prévu par prudence une augmentation générale des coûts et une diminution légère des recettes. Pour autant bien sûr, que les cotisations 2013 restent stables, ce qui semble probable à l'heure d'écrire ces lignes... Pour information, Nous avons perçu 128 paiements en 2012 (ce qui correspondait à 176 membres) versus 136 cotisations (pour 184 membres) en 2011. Le recrutement de nouveaux membres devrait cette année compenser « l'érosion naturelle » des anciens. Tout ceci devrait nous conduire à un résultat quasi à l'équilibre voire avec un léger déficit sans doute inférieur à 1000 euros. Et de redire une fois encore que la vocation de notre association n'est assurément pas de thésauriser !

En ce qui concerne le **marquage des thons**, il nous restait dix marques fin 2012 toutes fournies par Jean-Marc Fromentin (IFREMER) après les trois posées par Daniel Lopuszanski l'an dernier (pour un total à ce jour de 45 marques !). Des cartes particulièrement intéressantes de parcours de certains thons marqués sont visibles sur notre site ([www.bgfcf.org](http://www.bgfcf.org)), « le club », « opération marquage de thon »)

Trois **plateaux d'argent** ont été offerts par le club l'an dernier pour les tournois de Dhouala et Kribi au Cameroun, le « Terrou-bi Marlin open » et la « N'Gor Marlin Club » au Sénégal.

(Nous étions malheureusement trop tard l'an dernier pour le tournoi de septembre de nos amis du Maroc !)

Après les élections 2013, nous avons prévu d'éditer une nouvelle version « papier » de l'**annuaire** du club. Rappelons que celui-ci est à jour sur le site du club.

J'en terminerai avec un mot de **remerciement** pour les membres du bureau dont l'engagement et la disponibilité furent sans faille, Françoise « Vava » Pouquet, trésorière (et bien plus !) et Barbara Kjessler Prot, vice-présidente. Merci aussi aux membres du conseil qui se sont particulièrement engagé depuis la remise à plat des responsabilités de l'an dernier avec une mention particulière pour Yves Jaffré pour le matériel des salons et Jean-Claude Vibert pour l'organisation de nos réunions festives. Pareillement merci pour les parutions diverses, à Pierre Affre et à Bernard Dufour.

Michel Marchandise, président.  
Juin 2013.

#### Rappel d'agenda :

**Dîner du 17 octobre** « Chez Françoise » (gare des Invalides).

**Soirée de fin d'année 9 décembre** à la Maison de la Recherche, rue de Varenne. Présence attendue de Rob Kramer et de son épouse. Un échange a lieu à propos des animations et le souhait de revenir à quelque chose de « très pêche » est exprimé (vidéos, etc...)



**COMPTES 2012**

Solde créditeur comptes H.S.B.C. au 31/12/11	51 327,55 €
Recettes de l'année 2012	22 154,39 €
Dépenses de l'année 2012	27 365,54 €
<b>SOLDE CREDITEUR AU 31 DECEMBRE 2012</b>	<b>46 116,40 €</b>
Solde cpte courant H.S.B.C. 900000940 au 31/12/12	4 069,90 €
Solde cpte s/livret H.S.B.C. 906009337 au 31/12/12	45.000,00 €
Monnaie en caisse	0,50 €
Chèques n° 0102153 & 0102154 non débités	3 394,00 €
Espèces non créditées	440,00 €
<b>TOTAL</b>	<b>46 116,40 €</b>

**DEPENSES - COMPTES 2012**

Frais bancaires ( <i>carte bleue, virements, prélèvements</i> )	235,10 €
La Poste ( <i>achat timbres, envois colis dont IGFA</i> )	1 971,98 €
Papeterie	432,50 €
Imprimerie	3 900,11 €
<i>- 1796,40 €, mise en page B. Dufour Ltr 99,100, 101</i> <i>- 2103,71 € imprimerie Ltr 99,100, 101, traduct. IGFA, cartes correspondance, invitations A.G.</i>	
Assurances	123,81 €
Site Internet	1 631,61 €
Dîners - ( <i>resto, suppléments, pourboire</i> )	8 181,70 €
<i>- A.G, La Boulie = 2115 €</i> <i>- Dîner Gala, Nikita = 5894 €</i> <i>- Dîners, suppléments = 172,70 €</i>	
Journée champêtre à Eclimont	945,50 €
Salon de la Pêche - <i>Bs de Vincennes 2012 = 74 €</i>	951,86 €
<i>- Nantes, résa 2013 = 877,86 €</i>	
Opération Tagging 2012 - <i>traitement de 2 marques</i>	1 602,64 €
Adhésion - <i>I.G.F.A. = 390,30 €</i>	586,29 €
<i>- Billfish = 195,99 €</i>	
Plateaux d'argent	633,88 €
Matériel ( <i>imprimante &amp; matériel salon</i> )	5 318,48 €
Divers - <i>Champagne = 530 €</i>	850,08 €
<i>- Déplacements Pierre Affre = 320,08 €</i>	
<b>TOTAL DES DEPENSES DE L'ANNEE 2012</b>	<b>27 365,54 €</b>

**RECETTES - COMPTES 2012**

Cotisations 2012	13 747,00 €
Intérêts C.E.S.L. 2011, crédités en 2012	762,34 €
Vente d'articles avec logo	657,70 €
Dîners	
<i>- Assemblée Générale, La Boulie = 1 680 €</i> <i>- Dîner de Gala, Nikita = 3 840 €</i>	
Journée champêtre à Eclimont	480,00 €
Remboursement traduction IGFA	930,35 €
Remboursement frais d'envoi vêtements	57,00 €
<b>TOTAL DES RECETTES DE L'ANNEE 2012</b>	<b>22 154,39 €</b>

## **Procès-verbal de l'Assemblée Générale**

Big Game Fishing Club France  
10, rue de Billancourt - 92100 BOULOGNE

### **Procès-verbal de l'Assemblée Générale ordinaire du 27 juin 2013**

Le 27 juin 2013 à 18h 30 les membres de l'association « Big Game Fishing Club France » se sont réunis en Assemblée Générale ordinaire au restaurant du Club de Golf de La Boulie à Versailles, sur convocation de son président, effectuée par lettre, conformément aux dispositions de l'article 16 des statuts.

Il a été dressé une feuille de présence qui a été élargée par tous les membres de l'association présents ou représentés en entrant en séance.

- Monsieur Michel MARCHANDISE préside la séance en qualité de président démissionnaire de l'association,
- Madame Françoise POUQUET Trésorière de l'association, Barbara KESSLER PROT Vice- Présidente de l'association, qui acceptent, sont nommées scrutatrices.
- Madame Stéphanie DECATOIRE, membre du conseil assurera le secrétariat de la séance.

La feuille de présence certifiée exacte et sincère par les membres du bureau de l'assemblée permet de constater que les membres présents et représentés sont au nombre de 44, représentant un total de 161 voix.

La feuille de présence certifiée exacte par les membres du bureau de l'assemblée sera conservée à l'appui du présent procès-verbal ainsi que les pouvoirs des membres représentés.

Le Président dépose sur le bureau de l'assemblée et met à la disposition des membres :

- La feuille de présence, certifiée sincère et exacte,
- un exemplaire des statuts,
- une copie de la lettre de convocation,
- les pouvoirs des membres représentés.

Le Président rappelle que l'assemblée est appelée à statuer sur l'ordre du jour suivant :

### **ORDRE DU JOUR**

- Approbation du procès verbal de l'Assemblée Générale ordinaire du 27 juin 2012.
- Approbation du rapport du Conseil sur la gestion et sur la situation morale et financière au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2012.
- Approbation des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2012.
- Quitus de l'exécution de leur mandat aux membres du Conseil.
- Présentation du nouveau président élu par les membres du conseil.
- Questions diverses.

Le Président rappelle que les décisions des Assemblées Générales ordinaires sont valables quel que soit le nombre de membres présents et représentés.

Il rappelle que le vote a lieu à la majorité absolue (la moitié des voix plus une), la base de calcul étant la majorité des voix des membres présents et représentés.

Il rappelle que, conformément à l'article 16 des statuts, les membres du Conseil ont droit à dix voix, les autres membres à une voix.

Il précise que le vote pour la nomination des membres du conseil aura lieu à bulletin secret, les autres votes à main levée.

Puis il donne lecture du rapport sur la gestion de l'association et sur sa situation financière au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2011.

Le Président offre ensuite la parole aux membres de l'assemblée.

Plusieurs échanges ont lieu relatifs aux relations avec le WWF, aux marquages des thons et à nos liens avec l'IGFA.

Personne ne demandant plus la parole, le Président met successivement aux voix les délibérations suivantes :

#### **Première résolution**

Le Président donne lecture du procès-verbal de l'Assemblée Générale du 27 juin 2012 et le soumet à l'approbation de la dite assemblée.

Aucune observation n'étant formulée, l'Assemblée Générale approuve à l'unanimité le procès-verbal de l'assemblée du 27 juin 2012.

#### Deuxième résolution

L'Assemblée Générale, après avoir entendu la lecture du rapport sur la gestion de l'association et sur sa situation morale et financière au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2012, approuve dans toutes ses parties ledit rapport ainsi que les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2012 tels qu'ils lui ont été présentés.

En conséquence, l'Assemblée Générale approuve les opérations traduites par ces comptes, ou résumées dans ces rapports et donne quitus aux membres du Conseil de l'exécution de leur mandat au titre de l'exercice écoulé.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

#### Troisième résolution

L'Assemblée Générale décide d'affecter le déficit de l'exercice clos le 31 décembre 2012 sur l'exercice suivant.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

#### Quatrième résolution

L'Assemblée Générale donne tous pouvoirs au porteur d'une copie ou d'un extrait du procès-verbal de la présente assemblée à l'effet d'accomplir toutes formalités qu'il appartiendra.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé et personne ne demandant plus la parole, la séance est levée à 20 h.

De tout ce que dessus il a été dressé le présent procès-verbal qui a été signé par le Président, la secrétaire de séance et les scrutateurs.

Michel MARCHANDISE Président de séance et Président du BGFCF

Barbara KESSLER PROT Scrutatrice de la séance et Vice Présidente du BGFCF

Françoise POUQUET Scrutatrice de la séance et Trésorière du BGFCF

Stéphanie DECATOIRE Secrétaire de la séance et Membre du conseil du BGFCF.



## Sources de l'Eclimont, journée pêche à la mouche

Gilles DECATOIRE

Le club organise, le **samedi 5 octobre**, une journée pêche à la mouche aux sources de l'Eclimont. **Le parcours nous sera entièrement réservé.**

Cette journée conviviale sera l'occasion de nous réunir au bord de l'eau, dans un cadre charmant, à une petite heure de Paris. Nous serons accueillis par Pierre Barberot qui n'est jamais avare d'un conseil pour pêcher de beaux poissons.

Cette journée est ouverte à tous, les novices comme les bons moucheurs. Nous avons quelques cannes à mouche pour ceux ou celles qui souhaiteraient s'initier et qui n'ont pas de matériel (pour ceux-là, prévenez-moi) et chacun pourra repartir avec sa plus belle prise !

Pour que cette journée soit réussie, nous avons fixé à 25 le nombre de pêcheurs il est donc prudent que vous réserviez le plus tôt possible. Bien sûr votre réservation définitive sera prise en compte à réception de votre règlement : 45 € pour un pêcheur adulte, 15 € pour un pêcheur junior et 10 € pour un accompagnant, inclus dans ce prix le petit déjeuner et l'apéritif à midi. Pour le déjeuner chacun apporte son pique-nique, il y a frigo et micro-ondes sur place et un barbecue pour les amateurs avec tout le nécessaire (charbon de bois, ustensiles...).

Pour tous renseignements ou réservation n'hésitez pas à contacter Gilles DECATOIRE au 06 12 70 79 04

## Urgent recherche PUB pour l'annuaire 2013

Bien que l'annuaire du club, mis à jour chaque année, soit consultable sur notre site internet ([www.bgfcf.org](http://www.bgfcf.org)) il est nécessaire, au moins cette fois encore, d'en ressortir une édition papier. La dernière date de 2008 ( ! ) et celle de 2013 sera certainement une des dernières, voire la dernière !

Pour imprimer cet annuaire nous avons besoin de pubs pour en couvrir les frais, car si nous (Barbara, Vava, Bernard... ) travaillons bénévolement à sa mise au point, l'imprimeur, lui, envoie sa facture.

Barbara a déjà sollicité les membres professionnels du BGFCF mais les temps sont durs pour tout le monde et il manque encore quelques insertions publicitaires car certains de nos annonceurs, présents dans nos précédentes éditions, ont fermé boutique ou se sont désintéressés de la pêche.

C'est pourquoi, chers membres et amis, en remerciant chaleureusement ceux qui ont déjà répondu positivement à notre demande, nous demandons aux autres un petit « coup de pouce ». Notre tarif, plus que raisonnable (crise oblige, les prix ont été revus à la baisse), se trouve ci-dessous et toute publicité sera la bienvenue (commerces, hôtels, restos, boissons, crèmes solaires, etc...).

Nous comptons vraiment sur votre participation mais, attention l'annuaire partira à l'impression en septembre.

Par avance, un très grand merci.

Pour plus d'information, contactez au plus vite : Barbara PROT – [bkprot@orange.fr](mailto:bkprot@orange.fr) -  
Téléphone : 02.54.28.72.96 – Portable : 06.86.93.42.79

### ANNUAIRE 2013



### Annuaire 2013

#### « ordre d'inscription »

#### Tarif

(cocher la case correspondant à la réservation souhaitée)

Format pleine page: 150 x 210 mm/mm

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Page quadri:.....250,00 €            | <input type="checkbox"/> 4° de couverture:.....450,00 € |
| <input type="checkbox"/> 2° et 3° de couverture:.....350,00 € |   |

Prix s'entendent films, épreuves ou support informatique fournis.

Eléments techniques : Images JPEG - Fichier QuarkXpress -

Pour la Société : .....

Madame/Mademoiselle/Monsieur:.....  
(rayer les mentions inutiles)

Date et signature:

Cachet de la société

Ci-joint un chèque de.....€ à l'ordre du BGFCF.

➤ Le chèque et l'ordre d'insertion sont à envoyer à:

Françoise POUQUET - 10, rue de Billancourt - 92100 BOULOGNE - Tel: 01 48 25 62 52

➤ Les épreuves ou support informatique sont à envoyer à:

Barbara KJESSLER PROT - Etang de Montiacre - 36300 Rosnay - Tel: 02 54 28 72 96

E-mail : [bkprot@orange.fr](mailto:bkprot@orange.fr)



## NOUVELLES DE NOS MEMBRES

### Message de Barbara.

Pour ne pas changer, je remercie tous mes « collaborateurs » pour leurs nouvelles qui alimentent cette rubrique. Un très grand merci, car sans vous, cette rubrique n'existerait pas.

Et vous les nouveaux membres, ne soyez pas timides, j'attends aussi vos nouvelles car maintenant que vous faites partie de la famille BGFCF tout ce que vous avez accompli à la pêche nous intéresse.

Toujours à envoyer à Barbara PROT – [bkprot@orange.fr](mailto:bkprot@orange.fr) ou par courrier : Etang de Montiacre – 36300 ROSNAY

### Kribi, Cameroun

Alexis ARNOPOULOS, mail du 11 février

Voilà six ans qu'Anestis junior, du haut de ses 10 ans, pêche au gros avec ses grand père, père et cousins... Depuis quelques mois, il attend avec impatience le jour où il entendra un moulinet couiner avec un sailfish accroché au bout de son hameçon : finis les barras, carpes, carangues thon, wahoo ou coryphènes, sur lesquels il a fait ses débuts, il est prêt à en découdre avec un pélagique !

Lundi matin, après avoir essuyé une sérieuse pluie, on met en pêche au large de Douala : mer agitée, vent et orage semblaient avoir pris le dessus et nous nous apprêtions à nous faire "secouer" durant une bonne partie de la journée. Une petite heure après avoir mis les cannes à l'eau, je vis un rostre sortir derrière une des trente livres que nous traînions, il ne se fit pas prier pour engamer leurre et Daisy chain. Mon fils se trouvant à côté de la canne s'installa immédiatement sur le fauteuil de combat, fin prêt à en découdre avec la bête... Au rush le poisson remonta sur le bateau et sorti à quelques mètres de nous, marlin ! Oups... Anestis au combat avec un poisson estimé à 300 lbs. Ce n'était bien évidemment pas notre intention première de le mettre de suite au combat avec un tel poisson en sautant l'étape sailfish ou petit marlin, mais c'était trop tard...

Imperturbable, mais néanmoins excité, Anestis s'adapta incroyablement vite à son harnais (tout de même un peu grand pour lui) et entama SON combat. Après une dizaine de minutes le poisson arriva à une cinquantaine de mètres du bateau en pleine surface. Il commença à piquer du nez et descendre à la verticale, tout d'abord une centaine de mètres puis, en une dizaine de minutes, il se retrouvait à 250 mètres et à l'aplomb du bateau.

Anestis junior - qui porte le même prénom que son grand père, qui se trouvait à ses côtés pour encourager le valeureux combattant - ne perdit pas confiance et commença à pomper de toutes ses forces, il ramenait petit à petit le poisson, mais à environ 50 mètres sous le bateau le marlin ne voulait plus rien entendre ; le temps s'écoulait, l'enfant et la bête se fatiguaient...

Au bout de 1 H.45, à bout de forces, exténué par le rude combat que son marlin lui infligeait, nous essayâmes mon épouse et moi, de lui faire comprendre que le travail avait été fait et très bien fait pour sa part, que certains marlins étaient plus « gentils » que d'autres et que malheureusement, il était tombé sur un sacré gaillard, mais malgré ses tout juste dix ans, mon fiston ne voulait en aucun cas abandonner sa prise et pas plus à sa maman qu'à moi... il redoublait d'efforts, s'y mettant à deux mains pour pouvoir



extirper quelques centimètres des profondeurs et se rapprocher du graal. Quelques minutes plus tard, je lui fis comprendre qu'il fallait, au risque que le poisson ne meurt, que l'un d'entre nous le remplace. Inconsolable, il me remit sa canne, tout semblait s'écrouler autour de lui, ce n'était plus son poisson, il l'avait perdu... L'estomac noué et le cœur serré, je commençai à tirer ardemment sur la canne pour essayer de titiller notre bourreau, au bout de quelques secondes, je sentis moins de résistance et commençait à remonter quelques mètres, il venait, il acceptait enfin de venir nous rendre une petite visite, en haut, à la surface. Malheureusement, je compris bien vite que le combat venait de s'achever et qu'il ne devait pas rester grand chose au bout de la ligne : on remonta la moitié de la Daisy chain, le bas de ligne de 400 lbs était sectionné et le poisson libéré...

Quelle déception, mais quelle fierté pour l'équipage, d'avoir assisté à ce merveilleux combat que nous ont offert mon fils et SON marlin. Bravo à toi Anestis et la prochaine fois, promis, on en trouvera un plus sympa !

P.S. – Dernière nouvelle, Anestis Junior vient de pêcher un marlin de 200 livres sur fil de 30 livres.



### Annnonce sérieuse.

Albert CHERY recherche pour la saison de pêche au marlin au Sénégal un partenaire, bon pêcheur reconnu, pour partager, au moins deux semaines, en janvier 2014, dates en fonction de la lune et des passages (généralement entre le 10 et 31 janvier).

Conditions : contribution à part égale aux frais de gazole et intendance, au moins deux cannes 80/130 lbs, bateau Mistral V, connu pour ses classements locaux et ses nombreux marlins dont un de 406 Kg et cette année, plusieurs de plus de 200 kg dont un de 286 kg

Albert CHERY - 06.84.83.79.89 - [chery.a@wanadoo.fr](mailto:chery.a@wanadoo.fr)

### Guadeloupe, Land Rover Fishing Festival

Reynald PASQUIER - Communiqué de Presse du 4 mai.

Troisième et dernière journée de pêche pour les vingt équipes engagées depuis le 1<sup>er</sup> mai pour la 8<sup>ème</sup> édition du Landrover Fishing Festival ! Ce matin, 19 bateaux ont pris le départ, suite à une panne technique empêchant Sea Ghost de prendre le large. Mais l'esprit fairplay dominant la compétition, les membres de l'équipage de Sea Ghost ont pu embarquer sur d'autres bateaux.

Le retour s'est fait aujourd'hui sans marlin au portique, mais quelques releases tout de même dans la journée ! L'équipage Yepare, mené par Claude Khadji, accroche le titre de la plus grosse dorade avec une prise de 30 lb.

Pour le classement aux points, c'est l'équipe de Tony Burel, embarquée sur Veni Vidi Fishi, qui s'impose décrochant par la même occasion le prix du plus grand nombre de releases, 4 au total sur les trois jours de pêche. Un équipe de jeunes, tous moins de 30 ans. Cela promet un bel avenir pour la pêche guadeloupéenne.



En seconde position, ex-æquo au nombre de points, et avec seulement un release réalisé ce dernier jour qui permet à Wha'ppen de conserver sa deuxième place, eux qui, rappelons-le avaient fini premiers de la première journée de pêche. En tournoi, l'heure de prise des poissons à un impact lors d'une égalité. L'équipe ayant pêché en premier est en tête.

Le tournoi se clôture dimanche avec la traditionnelle Beach Party du day off, sur la plage de Pies, avec les DJ Maxo, Benshine et Spag.

Les équipages ont déjà répondu présents pour la prochaine édition de 2014, ils ne laisseront pas les marlins l'emporter aussi facilement.

Le record de 2008, tenu par Jean-Marc Deraine et son équipe a, une fois de plus, résisté.

Contact : Infos Presse & inscriptions 2014 - [barbara@atmosphere-antilles.com](mailto:barbara@atmosphere-antilles.com) - 06.90.388.388

## Ile de la Réunion.

Olivier HEREDIA, mail du 8 mai

Je te donne quelques infos de la Réunion.

Nous avons eu une fin d'année avec de beaux marlins, pris en majeure partie sur leurre. Le mois de janvier n'a pas été bon car nous avons essuyé deux cyclones et les poissons ont déserté la zone. Seul problème, les marlins ne sont pas revenus.... En effet, les DCP sont toujours vides à l'heure où je vous écris. Heureusement les gros yellowfins sont passés par là ? avec les dauphins ? au mois d'avril. D'autres pêcheurs ont pris des thons jaunes, de 60 à 80 kg, dans le nord et le sud de l'île. Dommage pour moi, je ne les ai pas trouvés lors de mes sorties.

En revanche sur la côte le poisson semble se montrer timidement avec la présence de poissons fourrage que l'on trouve uniquement le matin. Aujourd'hui, 13 mai, j'ai sorti ma fille Manon, onze ans. Elle a pris son deuxième marlin noir, de 65 kg, sur un petit vif en dérive. Nous venions de pêcher un thon jaune d'une quinzaine de kg en catalina et le temps de le découper et de le mettre au frais, dans le bateau à arrêt, la deuxième ligne est partie. Manon se remet à la canne et un petit marlin montre le bout de son rostre et tout le reste (parfait pour une enfant de son âge). Seul bémol le bas de ligne est du 60 lbs, en fluo. Je décide de remonter le bateau sur le poisson afin de le prendre en photo. Je prends, à plusieurs reprises, le bas de ligne de 7 mètres de long et le marlin en pleine forme saute, quel spectacle ! Au bout de 30 minutes, le marlin donne quelques signes de fatigue - et Manon aussi - nous décidons alors d'abrégier le combat. Je prends la canne et le poisson sonde pour mourir, puis il remonte, on ne voit même pas l'hameçon. Le circle est planté dans les intestins...



Je pêche au fond avec des circles et la plupart des poissons ont l'hameçon dans le ventre, je mets une ligne en dérive et tous les thons, sauf les juvéniles de 5 à 10 kg, ont le circle dans la gueule, le reste c'est toujours pareil au fond et impossible à enlever. Peut-être que mes circles sont petits ? Mais pour moi qui veut faire du « no kill » ! **Quelqu'un pourrait-il m'éclairer sur le sujet ?**

Le reste de l'actualité n'est pas glorieux, encore un surfeur en voyage de noces qui vient de mourir de l'attaque d'un requin (bouledogue à confirmer). Le 9 mai, par une après-midi ensoleillée avec des vagues de une à deux mètres - bonne condition pour le surf - ce jeune homme, d'une trentaine d'années, a perdu la vie à une centaine de mètres de la jetée du port de plaisance de Saint Gilles.

Il est triste de voir que les intérêts politiques passent avant des vies humaines. Comment des scientifiques, rémunérés par l'état pour plusieurs années, peuvent-ils décider de supprimer leur étude ? Et la pression des médias est si forte qu'il est impossible de toucher à un requin. Alors, on voit régulièrement, à cent mètres de la jetée, des bouledogues marqués. Ces études scientifiques ne sont pas dévoilées au grand public, alors si vous désirez venir à la Réunion, baignez-vous dans le lagon de 1m.50, en toute sécurité.

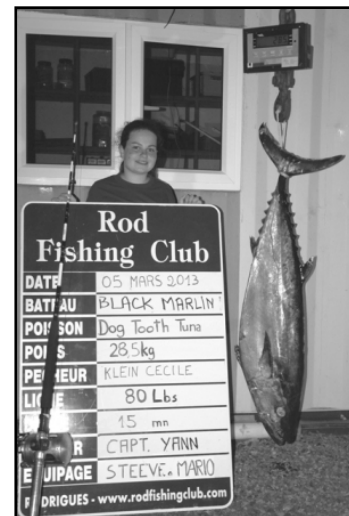
Bon vent à tous. Olivier HEREDIA – [o.heredia@orange.fr](mailto:o.heredia@orange.fr)

**Rodrigues, Rodfishing Club.**

Alain COLAS, mail du 23 Mai.

Si l'hiver de l'hémisphère Nord fut long, froid et pluvieux, notre été austral fut d'humeur changeante avec des perturbations, de fortes pluies et du vent. Bref un temps très variable.

Tout le monde s'accorde à dire que la capacité de réussite d'une entreprise est de savoir s'adapter en permanence à l'évolution des marchés. Eh bien, il en est de même pour la pêche à Rodrigues. Les pêcheurs doivent s'adapter à l'évolution de la météo. Nous recommandons à tous de partir en expédition sur les bancs «reposés». Il n'est pas toujours facile de dormir correctement dans l'avion, mais ça s'avère fort utile et agréable si le départ en pêche doit se faire quelques heures après l'arrivée. Une manière aussi d'optimiser le temps de pêche ! D'une part ça rompt la monotonie d'un planning parfaitement calé et surtout ça réserve de très belles surprises avec, par exemple, des passages de gros thons jaunes 50 à 60 kg comme nous n'en n'avions plus vu depuis longtemps, de magnifiques séries de wahoos, 40.5kg nouveau record du club par Géry, sailfish et marlins - en mars 26 rostres sur 18 jours.



L'IGFA a approuvé deux nouveaux records féminins :

- Carpe rouge two spot red snapper, 14,5 kg all tackle, par Anne Laure Bruneau, France, le 25 novembre 2012

- Thon à dents de chien dog tooth tuna, 28.5 kg sur 80lbs, junior féminin par Cécile Klein, France, le 5 mars 2013

Ce dernier record est symbolique: Cécile, 11 ans, est la plus jeune et le 9ème record, presque un anniversaire pour notre 9ème année d'activité, le 3 mars !

Ces neuf records du monde : 5 masculins dont 1 junior et 4 féminins dont 3 juniors confirment le talent de cette jeunesse et la confiance des parents que nous remercions vivement.



D'autres jeunes, de la Réunion, ont laissé de belles traces de leurs passages :

- Maël, 13 ans, une GT de 30 kg, jigging
- Marius, 11 ans, un barracuda de 19.2 kg, record du club
- Thomas, 11 ans, un marlin noir de 102 kg, record du club

- Arthur, 11 ans, un wahoo de 25.4kg, record du club

Quelques autres beaux coups de lignes chez les seniors :

- Sur son ensemble heavy spinning, Claudius fait son 2ème marlin noir ainsi qu'un thon jaune de 50 kg.

Les sensations sont différentes que sur des cannes conventionnelles !

- En very deep jigging, Claudius, toujours très motivé, aura 4 touches sur 5 descentes avec un doggy de 40 kg par 235 m. de fond, une sérieole de 10 kg à 195 m, une bonite à 140 m et un beau poisson décroché.

Les conditions de jigging ont été plus délicates en raison de la météo et les résultats aussi : trois doggies de 51, 62 et 65 kg représentent les 191, 192 et 193ème doggies de plus de 50 kg pêchés sur Black Marlin depuis mars 2005.

Nous rappelons aux membres du BGFCF qu'ils bénéficient d'un discount de 10% et qu'il reste encore des dispos sur 2014 !

Bien que la saison 2012/2013 ne soit pas encore terminée elle est, dès maintenant, notre meilleure saison depuis la création du club, en mars 2005, avec notamment deux grands slam.

Nous entrons maintenant en hibernation. Nous referons surface le 24 septembre pour la nouvelle saison 2013/2014. Alors à la prochaine lettre et bonnes vacances à toutes et à tous.





**Rodrigues, L'Oiseau des Iles II**

Cyril FAURE, mail de juin



L'heure de notre dernière Newsletter de la saison a sonné. Elle vient clôturer une saison encore très riche en événements et en poissons, lesquels restent les stars de nos compte-rendu car c'est bien pour eux que vous venez nous rendre visite en plein Océan Indien et le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils répondent bien présents avec des combats énormes, à la limite de résistance du matériel... Quelles sensations quand au bout de l'effort, ils rendent les armes ou, qu'à l'inverse, décrochés et cassés laissent un goût amer dans la bouche. Ceux qui l'ont vécu mesurent l'importance de respecter la liste de matériel fournie à leur réservation, c'est un maillon essentiel pour « réussir son séjour de pêche ».

Je vous remercie à nouveau de la confiance que vous nous témoignez en venant pêcher à notre bord, c'est un plaisir partagé et l'aventure reprendra dès septembre. En attendant, quelques évolutions sont prévues tant au niveau du matériel de pêche que de l'organisation avec notamment un nouveau site internet, mis en images avec les photos de cette saison. Nous l'avons voulu plus clair, plus complet et mieux illustré avec une galerie photos et une galerie vidéos pour poster vos meilleurs moments, pour les vivre, les revivre et les partager.



En avril, le cyclone Imelda nous a rendu visite, modifiant le programme du Team ETF, pourtant sur cette période c'est très inhabituel mais la nature dicte sa conduite et c'est dans une mer cyclonique que ce team a bravé les éléments, avec succès car un banc Hawkins et un banc de l'Est plus tard, carangues, thons jaunes, wahoos, daurades coryphènes ont fait le bonheur de nos jiggeurs. Seuls les gros doggies se sont montrés timides, Paul s'y est pourtant « frotté » avec un beau combat sur un gros spécimen qui finira par un décroché après une dérive de presque un mile et bon nombre de manœuvres du bateau pour garder le pêcheur en bonne position de combat désillusion mais c'est le jeu : Paul, tu as une revanche à prendre !

Marlins et espadons voiliers étaient également de la partie et on se souviendra longtemps des 3 H. de combat sur un très gros black avant qu'il ne reprenne sa route sitôt arrivé au bateau !

Coup de chapeau aussi à notre groupe de marseillais, le team Giordano. Habitué de Rodrigues, ils ont réalisé leurs plus jolies pêches avec - entre autres, bien sûr - 5 voiliers et un nombre impressionnant de grosses carangues : entre 30 et 50kgs pièce pour 8 d'entre elles, preuve en images. Assurément de bons moments et rendez-vous en 2014, merci à vous !



Et comment ne pas faire un clin d'œil à notre groupe Corses/Niçois, équipe haute en couleur avec au programme : actions, touches, combats, décrochés, cassés... tout cela filmé et photographié sous tous les angles grâce aux caméras GoPro installées à bord mais je ne peux pas en dire plus car le compte-rendu de ces passionnés de jigging est en cours de réalisation, rendez-vous très bientôt sur les forums de pêche exo pour en savourer le contenu en attendant leur prochaine venue.

La saison 2013/2014 démarre en septembre. Nous vous rappelons notre offre promotionnelle pour la période sept/oct : 30% de remise sur notre prestation de pêche ainsi que notre offre de 10% de remise à tous les membres du BGFCF sur le reste de l'année. Pour l'élaboration de vos séjours, vos demandes de partage de bateau et vos réservations, nous sommes à votre écoute.

Contact : Cyril FAURE – [contact@defidailleurs.com](mailto:contact@defidailleurs.com) – [www.defidailleurs.com](http://www.defidailleurs.com)  
Ou sur la page Facebook Cyril FAURE.

## Sénégal, 5ème Edition du Marlin Open Terrou-Bi à Dakar

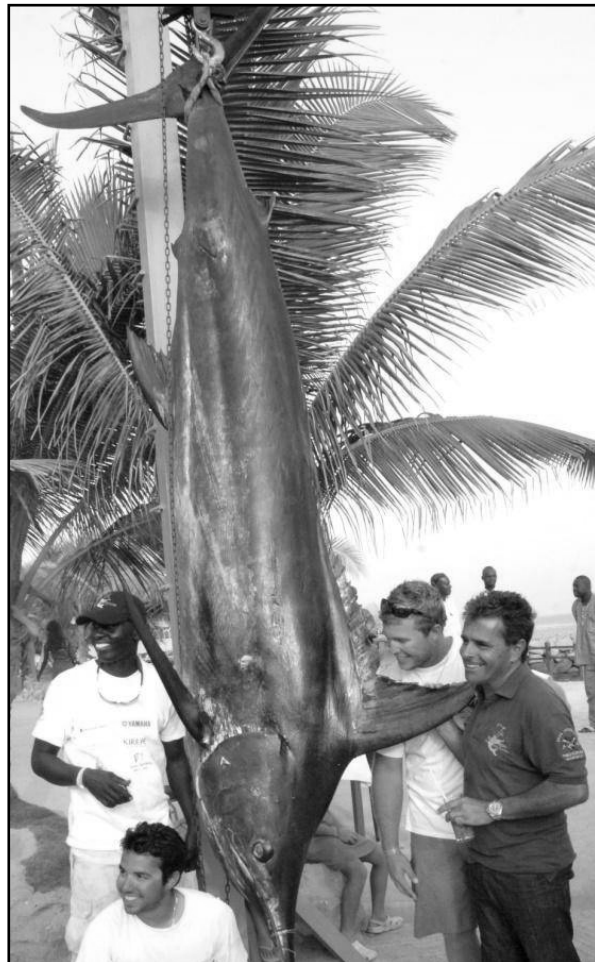
Cette année l'épreuve incontournable de Pêche Sportive au Sénégal a comporté trois journées de compétition, du 7 au 10 juin, qui se sont déroulées dans une ambiance conviviale et très festive. Une quarantaine de pêcheurs étaient répartis sur une quinzaine de bateaux lors de ce concours international, organisé par le Terrou-Bi sous l'égide de la Fédération Sénégalaise de Pêche Sportive (FSPS).

La première journée de pêche fut assez calme avec 7 touches et 2 marlins bleus relâchés. C'est l'équipage de Petit Boy qui a réussi à tirer son épingle du jeu et ils ne lâcheront plus la première place jusqu'au terme de l'épreuve.

Lors de la deuxième et troisième journée, l'activité fut beaucoup plus forte avec un total de 37 touches, 9 relâches, 3 marlins bleus embarqués, ce qui a permis à Petit Boy d'accentuer son avance. C'est lors de la troisième journée que Dany Alor a clôturé cette compétition en beauté en pêchant un marlin bleu de 311kg, soit le plus gros marlin de la compétition depuis sa création. L'ancien record était de 280 kg. A noter que quelques beaux albacores ont été pêchés, ainsi que de belles coryphènes.

Enfin le tournoi s'est clôturé par la soirée de remise des trophées dans le Salon des Princes où les acteurs ont été célébrés, devant plus de 130 convives, ainsi que les représentants de la FSPS, par l'intermédiaire de notre cher Président, Abdou Gotdiouf.

On retiendra pour cette édition que les jeunes étaient à l'honneur. En effet pour sa première participation Lucas Rak, 18 ans, termine vainqueur avec l'équipage Petit Boy et Dany Alor, 21 ans, plus jeune membre de l'équipe nationale de pêche sportive du Sénégal a été récompensé pour avoir pêché le plus gros marlin de la compétition avec un poids atteignant les 311 kg sur le Bateau Jessie Why. Il termine ainsi à la 3ème place du classement général. A noter la très belle seconde place de notre éternel Albert Chéry sur le Mistral, fervent marin, présent à toutes les éditions, un peu grande gueule mais on l'aime bien.



Beaucoup de lots ont été remis en cadeaux grâce aux sponsors de l'évènement qui a été largement médiatisé, avec plus d'une vingtaine de journalistes. Radios, télévisions, quotidiens, magazines spécialisés et même les médias en ligne étaient de la partie. Rendez vous en juin 2014, pour la 6ème édition.

Informations : [dirmarketing@terroubi.com](mailto:dirmarketing@terroubi.com) au +221 77 658 30 69.

### Classement général :

- 1 - Petit Boy : 99 500 Points
- 2 - Mistral : 91 500 Points
- 3 - Jessie Why : 87 525 Points
- 4- Katapoutou : 79000 Points

Trophée Abdou GotDiouf : - Equipage Petit Boy

Trophée plus gros Marlin bleu : - Dany ALOR sur Jessie Why

Trophée de la meilleure relâche : - Mr Sara sur Davy Key

Trophée du Fair-play : - Jean-Paul Agostini sur Punch

Trophée Féminin : - Chantal Renault sur Kataputou

Total : 44 touches, 3 marlins embarqués et 11 relâches,

6 Albacores entre 40 kg et 80 Kg, et plusieurs coryphènes.

**Rodrigues, Blue Water Fishing Club.**

Jacqueline OUCHARD JACCARD, mail de juin

Ici tout va très bien, la saison est terminée mon équipage en profite pour aller aux calamars avec notre petite barque, il y en a plein et ils s'amuse en attendant la reprise. D'ici là nous aurons, comme toujours, les travaux de maintenance sur le bateau qui a déjà beaucoup changé, je ne sais si je t'avais dit que j'ai mis des nouveaux moteurs 2 x 200 CV. J'ai fait refaire toute la peinture et l'intérieur complètement, il est tout beau Why Not. Et toujours le même équipage, qui donne entière satisfaction et qui travaille parfaitement.

Contact : [bluewater@intnet.mu](mailto:bluewater@intnet.mu)

**Martinique**

Yves PELISSON, mail du 23 juin

Désolé, mais rien de nouveau concernant l'activité pêche sur la Martinique. Tout est très calme ici. La basse saison bat son plein. Heureusement que les dorades (très belles au demeurant) sont, elles, toujours présentes. On ne sort pas souvent, mais la pêche est bonne !

Je suppose que tu as reçu, de St Martin, le compte rendu du Billfish, où François Anton, Follow Me VI, a fait très fort cette année, malgré le peu de poisson sur la zone.

Quant à nous, "Limited Edition" est toujours en vente, avec ou sans la structure pêche. Quelques touches, mais rien de concret à l'heure actuelle. Si à la fin de la saison cyclonique, il n'était toujours pas vendu, j'envisage de le descendre au Mexique, à Puerto Aventura, sur la Riviera Maya, où nous pourrions l'exploiter en pêche, sur place, en attendant un acheteur éventuel.

Avec la structure, il y a également le bateau "Limited Edition" (Buddy

Davis, 47') entièrement refait à Miami en 2008/2009. Nouvelle motorisation Scania professionnelle, nouvel intérieur, nouvelle Tuna-tower et tangons, nouvelle peinture Alwgrip, etc... Plus tout le matériel de pêche (moulinets Shimano, Tiagra et TLD, cannes Pen International V, leurres en quantité...).

Ce bateau est une véritable "machine à pêcher", vainqueur de la majorité des tournois internationaux de la Caraïbe, de Trinidad à Porto-Rico.

Tout cela est prêt à fonctionner dès le premier jour de l'achat. L'activité fonctionne toute l'année. Avis aux amateurs.

Pour tout renseignement sur mon activité, n'hésitez pas à me contacter : Yves Pelisson, S.A.R.L. Sailfish - e-mail : [sailfishmarlin@orange.fr](mailto:sailfishmarlin@orange.fr) - Tél. : + 596 696 288 058



## Sénégal, N'Gor, Atlantic Evasion.

Eric DUBOUCHET, mail du 6 juillet

Pour nous la saison a commencé un peu tôt avec la présence des marlins bleus et thons albacore mi-mai, des moments très bien et puis un grand calme mi-juin inexpliqué. Une poche d'eau avec pas grand chose et peu de voiliers, heureusement depuis fin juin les voiliers sont là, à profusion, autant devant Dakar et Gorée qu'au petit large où la faune est mixte, comme il se doit, avec thons albacores et marlins bleus.



Au début de saison nous avons eu un peu peur avec la présence d'une, puis de plusieurs pirogues avec des filets dérivants. Heureusement les pêcheurs artisanaux, skippers et la fédération ont pris la menace au sérieux et ils se sont mobilisés avec les recommandations de l'ICCAT et, concernant ces pêcheries, se sont attelés avec le concours des autorités à stopper cette forme de pêche.

Espérons que cette mobilisation tiendra et servira de fil conducteur à d'autres prises en charge de la ressource.

Sinon beaucoup de clients en ce début de saison ! Un mois d'août bien creux à venir et septembre aussi mais ça reprendra bien pour octobre, novembre, décembre et janvier où désormais on pêche beaucoup de marlins.

La bise aux membres du club.

Eric Dubouchet – Atlantic Evasion – Plage de N4Gor – Dakar - Sénégal

Tél. - 00 221 33 820 76 75 - e-mail : [contact@atlantic-evasion.com](mailto:contact@atlantic-evasion.com)

## Le Marlin bleu de Michel !



Lors de la dernière réunion des représentants européens IGFA, à Vienne le 15 juin, dans le cadre de l'EFFTEX (où Jean-claude Bel le CEO nous avait invité et offert un stand), Jason Schratwieser, le directeur « Biology & Conservation » de l'IGFA, nous a présenté quelques routes migratoires de marlins bleus, dont « celui » de notre ex-président.

En effet lors de la réunion précédente des représentants européens, qui avait eu lieu à Madère en juin 2012, à l'invitation de nos amis portugais, nous avons profité de notre séjour sur l'île, pour faire deux jours de travaux pratiques. Les marlins étaient un peu en retard et seul un poisson, sur une quinzaine de bateaux, avait pu être marqué par Jason. Michel, qui avait acheté une marque satellitaire « IGFA », plutôt que de la ramener en Méditerranée, la confia à Wayne Whippen, pêcheur américain, qui a marqué des dizaines de gros thons au large du Massachussets et qui, depuis qu'il a vendu sa société, passe tous ses étés à Madère à bord de son splendide bateau « Tightline ».

Début août, Wayne a pu ainsi poser, par procuration, la marque de Michel sur un poisson estimé entre 400 et 500 livres. Quatre mois et demi plus tard, en novembre, la marque s'est détachée dans l'archipel du Cap Vert. Une nouvelle preuve que les routes migratoires des grands marlins bleus atlantique passent par Madère, l'archipel du Cap Vert et sûrement aussi les Açores... **Distance parcourue 1.222 Miles**

**La Mexique, Punta Allen Fishing Club**

Barbara PROT, mars 2013



L'hiver, surtout cette année, il pleut, il neige, il gèle, il repleut ... Nous n'en pouvons plus, que faire ? Pourquoi ne pas partir à la pêche et surtout au soleil !

Avec Liane « la suisse », ma copine de pêche toujours prête à partir « moucher » quelque part, pourquoi pas au Mexique. Renseignements pris auprès de mon ami Anthony, de Planet Flyfishing, nous arrêtons la destination de Punta Allen Fishing Club, à quatre heures de voiture de Cancun. La propriétaire, Pascale Leblanc, est française (au moins nous parlons la même langue) et je trouve très sympa qu'une française ose ouvrir un camp de pêche au Mexique, avec son compagnon italien Titiano, car ils sont plutôt machos les « mecs » au Mexique ! Anthony me prévient que nous aurons un autre compagnon de pêche français avec nous : Jean-Marc Chignard - Mouches de Charrette. Je le connais depuis des années, il est très sympa, toujours souriant et « tip-top » nous pourrons lui piquer toutes ses mouches...

Départ chaotique, la France est sous la neige, le train de Châteauroux se traîne, les taxis inexistants, j'ai bien du mal à en trouver un, à la gare, pour aller passer la nuit chez Vava.

Un message de Liane me réveille à 3 heures du matin : son vol A.F. Genève-Paris est annulé, mais elle se débrouillera pour arriver à Cancun de n'importe quelle façon. Pareil pour Jean-Marc qui arrive de Bourg-en-Bresse. Comme je ne peux plus dormir, je décide de partir tout de suite pour Roissy. Je trouve un taxi, aussi difficilement que la veille, il m'informe que rien n'est déblayé, que les bus Air-France ne circulent plus, le RER non plus, et que les taxis ne prennent plus de réservations. Il fait moins 6°, Paris est perdu !

Le taxi roule à dix kms/heure maxi mais ça n'a aucune importance, j'ai cinq heures d'avance et l'avion six heures de retard ! J'arrive enfin à Cancun et – cerise sur le gâteau – Air-France a « oublié » à Roissy tous les bagages des passagers. Sans ma valise, je récupère enfin Liane, à minuit heure locale, elle a fait le tour de l'Europe et du Mexique pour arriver, enfin, sans retard, en même temps que moi !

Deux femmes à la pêche s'organisent autrement que les hommes, nous avons prévu quelques jours sympas, avant la pêche, dans un hôtel avec Spa, plage et quelques visites de sites Maya. Ma valise je n'en ai pas vraiment besoin pour ces quatre premiers jours, bien que j'aie du mal à emprunter des vêtements à Liane qui s'habille en 34 et moi... en 40 ! Mais j'ai absolument besoin de ma valise pour la pêche et je m'angoisse surtout pour mes cannes et mon matériel qu'il faut impérativement que je récupère pendant ces quatre jours car après nous partons loin de Cancun. Enfin, la valise est arrivée en même temps que nous au Club grâce à Punta Allen Fishing Club qui a harcelé Air France jour et nuit.



Après quatre heures de piste en voiture, nous arrivons enfin à Punta Allen, Jean-Marc est déjà là et a attaqué la pêche au permit depuis deux jours, le permit c'est sa passion, la nôtre aussi, mais nous voulons essayer de pêcher tous les poissons locaux, voir plus. Bon, il faut être juste Jean-Marc est allé je ne sais combien de fois déjà à Punta Allen, donc c'est normal qu'il attaque son poisson préféré.

Le lendemain nous commençons enfin la pêche, nous pleurons quelques mouches à Jean-Marc et, comme prévu, il nous les offre volontiers mais deux jours plus tard il les récupère car elles marchent trop bien

pour le permet et, à mon avis, il a du perdre les siennes... Pour être juste nous n'avions pas trop besoin de ses mouches là.

Le matin, au réveil, que voit-on ? ? ? Des nuages bien lourds tirant vers le noir et du vent, à peine chaud, 22°, l'eau est plutôt froide aussi. Vraiment pas terrible comme météo pour pêcher à la mouche, à vue... mais nous restons optimistes. Liane parle espagnol, elle explique qu'on laisse le choix aux guides, qu'ils nous emmènent où ils veulent pourvu qu'il y ait des poissons, n'importe quels poissons, nous ne sommes pas difficiles ! Je suis sûre qu'ils ont envie de tester notre niveau de pêche. Deux femmes, seules à la pêche, c'est forcément louche, surtout Liane avec ses sacs Vuitton... Aimable réflexion d'un italien qui part quand nous arrivons : « elles se sont trompées de destination ! »

Nous avons chacune notre guide, ils nous amènent dans un endroit super et nous laissent pêcher en indiquant bien sûr l'endroit où ils voient les poissons. Trois/quatre bones pris pour commencer, ça nous va très bien. Puis changement d'endroit, nous descendons du bateau et nous marchons, et nous marchons, sans voir un seul poisson et, au retour, nous continuons à marcher, l'eau à la taille, contre la marée montante, je n'en peux plus et lui lance « Vamos à Cuba ? ». Ça le fait rire et nous retournons rapidement au bateau, qui part à toute allure, pour un autre endroit où la marche est plus facile et où nous pêchons tranquillement, grâce à nos guides adorables et compétents, deux bonefish chacune.

Quand j'y repense, j'en ris encore : lancer, contre le vent, à twelve o'clock, à 6 yards, (merde, ça fait combien de mètres six yards ? Le temps de trouver, trop tard, le poisson est passé depuis longtemps). Nous ne voyons strictement rien et c'est la première fois de ma vie qu'on me dit que je lance trop loin... car les yards ce n'est pas mon truc et le calcul mental non plus, mais Liane et moi avons passé leur test avec brio !

Fin de l'après midi, nous continuons à pêcher un peu dans les mangroves juste pour essayer de « taquiner » les tarpons et là il y a moins du vent. J'ai honteusement loupé un très beau tarpon et perdu ma mouche fétiche « arc-en-ciel » piquée à Pierre Affre il y a au moins 15 ans. Nous avons passé le plus clair de notre temps à récupérer nos mouches dans les hauteurs des mangroves, quelle rigolade... les guides étaient pliés en quatre, heureusement ils nous avaient « à la bonne ».

Notre réputation a fait le tour de Punta Allen Village : les filles en bateau elles veulent « plager » et nager pendant le déjeuner, pique-niquer avec un petit coup de blanc (avec modération, bien sûr !), elles rigolent et ne s'énervent pas à la moindre difficulté et, en plus, elles savent pêcher mieux que certains messieurs. Je ne parle pas espagnol, merci à Pascale d'avoir « rapporté » ces compliments, ça fait toujours plaisir.

La deuxième journée, à 11 H, Jean-Marc pêche un super permit, il le combat pendant 25 minutes en courant (façon de parler) après son poisson avec l'eau jusqu'aux aisselles et, au moins, 100 mètres de soie dehors. Bravo monsieur Chignard, tu es un vrai pêcheur, modeste et toujours souriant, c'est un plaisir à voir. En plus un gentleman, le soir, au village, Jean-Marc nous offre un pendentif artisanal, un permit en argent, pour fêter sa prise. Encore merci pour ce geste, tu nous as fait grand plaisir et nous ne sommes pas prêtes d'oublier notre compagnon de pêche.

Le vent ne s'améliore pas, les nuages vont et viennent (ils restent surtout). Liane, qui n'a pas l'habitude de pêcher à la mouche du bateau, râle car elle veut marcher dans l'eau mais c'est tellement difficile de voir les bones, ou autres poissons, qu'on perd notre temps en blind casting. Les guides et moi lui « forçons un peu la main » en lui expliquant qu'en bateau on va plus vite d'un endroit à l'autre, que





les guides voient les poissons de loin et que nous n'avons qu'à suivre leurs conseils. Le problème est vite résolu après que Liane ait eu ses trois bones et fait peur à d'autres, d'un coup elle trouve que finalement le bateau ce n'est pas si mal.

Ici, dans la lagune, ce ne sont que des petites schools de 5, 6, 8 poissons, mais avec ce temps pourri on ne les voit qu'au dernier moment. S'ils ne nagent pas trop vite, le guide avec sa perche met le bateau dans la bonne position, avec le vent dans le dos, il n'y a qu'à lancer. Il faut juste poser la mouche délicatement, la manier à la perfection, ne pas ferrer trop vite, ne pas mettre trop de frein, les laisser partir s'ils veulent, les ramener doucement, sans oublier de respirer, ni stresser. Entre temps, si l'eau n'est pas trop haute avec la marée montante, descendre du bateau, canne à la main, sans se



casser ni la figure, ni la canne, ni la soie ou le fil, puis « galoper » derrière le poisson, pour rentrer un peu de fil dans le moulinet. C'est de l'exercice à 100%. Mon guide est contrarié car toutes mes mouches sont sans ardillons et ils préfèrent avec, car c'est à cause de ça que j'ai loupé quelques bones. Une petite discussion sur les ardillons « en espagnol » ne fait pas grand effet sur lui, mais je sais que, ardillon ou pas, je les aurais loupés de toute façon. Les mouches qui marchent sont les crabes et les crevettes

Le lendemain nous voulons attaquer plus sérieusement les tarpons dans les mangroves, ce ne sont pas les monstres de 100 kgs ou plus de Sierra Leone, mais ils se défendent comme des fous et comme nous pêchons à la mouche et pas en conventionnel, ce n'est pas évident du tout. A Punta Allen les tarpons pèsent de 10 à 15 kilos, les jacks trevally sont plutôt petits, 3 à 6 kilos, mais sont très très vigoureux et combatifs. En allant à l'endroit des tarpons, nous voyons de loin pas mal de permits, nous décidons d'essayer et nous avons vite compris : les voir c'est une chose, les prendre c'est une autre paire de manches... Liane a eu une belle touche et moi un petit suivi timide.

Nous continuons avec les bones qui démarrent très fort, avec le soleil à l'appui enfin nous voyons les poissons... mais après quelques heures de pêche sympa, les nuages reviennent. Nous changeons de spot pour retrouver les tarpons dans les mangroves. C'est génial, on les aperçoit dans un mètre cinquante d'eau, du bord de la rive et le canal ne fait pas plus de trois mètres de large, tout en virages avec les palétuviers et leurs énormes feuilles partout, c'est la jungle... C'est très difficile, mais rigolo à pêcher et très instructif. Avec cette expérience nous sommes devenues champions des roulés.

Ce dernier jour, je trouve enfin l'astuce pour nos guides : « no tarpon... no tips » ! Ca les a fait rire mais mon tarpon, je l'ai eu... Les autres nous les avons pas mal « vaccinés » et ils sont rentrés chez eux, pendant que nous grimpons dans les palétuviers pour récupérer nos mouches. Au soir du départ, Jean-Marc nous annonce qu'il reste encore quelques jours pour attaquer plus sérieusement le permit.

En conclusion, c'est un super endroit : quinze pêcheurs, jolies chambres, bonne ambiance, très très bonne cuisine et bon vin à volonté, sans oublier les margaritas faits maison, oh là là, rien que les margaritas valent le retour ! J'y reviendrai avec plaisir.

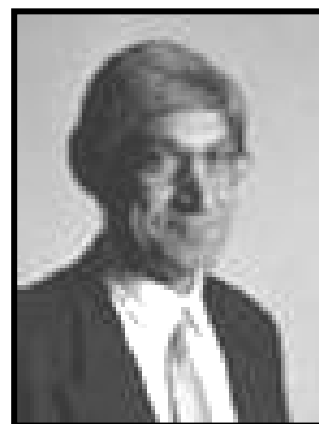
**Nous sommes bien tristes de vous annoncer le décès, le 23 juin 2013, de Prosper DAHAN, ancien membre et ami de notre club.**

---

Sa lutte contre le cancer avait fortement affaibli son organisme et un virus l'a emporté au paradis des pêcheurs.

Nous garderons de Prosper le souvenir d'une personne dévouée, à l'écoute de tous et en particulier des enfants du club. Il était un des créateurs de notre « Journée Junior » qui réunissait les jeunes du club pour une initiation de pêche à la mouche.

Nous présentons nos sincères condoléances à Marie-Thérèse et à sa famille.  
Le Bureau BGFCF



---

Un de nos plus anciens membres et pilier du Club (également membre du Conseil) Prosper Dahan nous a quittés après ce qu'il est convenu d'appeler une longue maladie.

Prosper, qui était un habitué de Dakar et de beaucoup d'autres destinations lointaines, faisait également dans la pêche de proximité et de solidarité, puisque président du Club de pêche de Bagneux, il initiait bénévolement tous les ans des jeunes défavorisés des écoles de Bagneux, à la pêche à la mouche et au no-kill.

Certains d'entre nous se rappellent sûrement ces journées d'initiation où un autocar de la ville amenait sur un lac à truites une bonne vingtaine de jeunes de 10 à 14 ans qui n'avaient jamais vu de poissons autrement qu'en plaquettes surgelées. J'en avais même profité, il y a une bonne quinzaine d'années, pour faire avec Bernard Dufour un de nos premiers films pour la chaîne Seasons... Les enfants ont grandi, mais je suis sûr qu'ils se rappellent de ces sorties où tous les poissons étaient remis à l'eau, et qu'ils pensent à toi Prosper. Nous aussi.

Pierre AFFRE

---

Prosper et Marie Thérèse je les ai toujours connus dans ma vie de pêcheuse, présents aux tournois du Sénégal, de St Martin, de la Guadeloupe, de la Réunion et de tous les autres que j'oublie. Ils n'ont pas loupé non plus un seul salon de la pêche, là aussi toujours présents avec le sourire aux lèvres prêts à donner un coup de main.

Pendant quelques années c'est Prosper qui tenait les fichiers du club et c'est lui (sacré Prosper) qui a changé tous nos numéros d'adhésion, que je suis incapable de retenir...

Tu me manques, comme à tes potes, fais un coucou à Carlos et à tous nos amis qui t'ont précédé au paradis des pêcheurs.

Barbara PROT

---

Prosper...

C'est toute une page de vie sur le stand de Guigo Marine.

On le voyait arriver de loin... grand, élégant, le look à l'américaine, la mèche poivre et sel, la veste blanche... chic, séduisant, style acteur d'Hollywood !

Toujours accompagné par Marie-Thérèse, présence discrète et fidèle dans l'ombre de son grand homme.

Je lui souhaite de retrouver ses copains au paradis des pêcheurs et de repêcher et re-repêcher et raconter et re-raconter, tous ensemble, leurs exploits halieutiques.

Tchao Prosper  
Annie HAGUENAUER



## **QUESTION DE « CADRE »**

Robert MENQUET – Guide de pêche

*La pêche, parfois procure des situations « cocasses », même si l'on se croit « au point » il peut arriver de se laisser surprendre par des objets et des situations bizarres. Cela m'est arrivé il y a trois ans et j'en ai fait un paragraphe de mon prochain ouvrage : « Souvenirs d'un coureur de berges » aux éditions Métaphore Diffusion qui devrait sortir en fin d'année 2013.*

En cette journée de mai 2011 le Gave m'offre ce qui peu être le mieux : une eau claire, avec un excellent niveau, un temps doux sous un ciel ensoleillé ponctué de passages de nuages en altitude, le vent quant à lui est quasi inexistant orienté au sud-ouest. J'ai réussi facilement à traverser dans l'île sous Préchacq en empruntant le gué et je me trouve rive droite juste en face de la sortie du Joos.

Ma canne de treize pieds huit propulse facilement ma soie de type « Shooting-Head » à triple densité à plongée assez rapide prolongée d'un bas de ligne en fluorocarbonate. Avec ce niveau d'eau ma mouche tube devrait « passer » à la bonne hauteur, surtout que j'ai pris soin auparavant d'enfiler un « cône » supplémentaire devant mon « tube flie » afin de faire plonger un peu plus l'ensemble. Je m'évertue donc à faire passer ma mouche, de teinte dominante verte, dans la veine d'eau profonde qui, tout le long de la rive gauche, vient taper contre les « épis » en enrochement qui protègent la rive avant de diminuer de profondeur juste sous les platanes puis de se transformer en rapide qui va rejoindre les courants d'aval qui se prolongent vers la « gravière de Dognen ».

Cela fait une bonne heure que je pêche ce joli pool, j'ai déjà fait une première passe et comme je suis seul, je décide de retenter un nouveau passage avec la même mouche. Après avoir descendu d'environ cinquante mètres je ressens un arrêt en plein courant. Immédiatement, je relève ma canne et ferre sans brutalité, rien ! J'augmente la traction et ressens un poids lourd qui se déplace légèrement vers l'aval. Nouvel arrêt. Je tire sur la ligne en m'attendant à un démarrage. Seul un nouveau déplacement avec « un à coup » brutal vers l'aval. Je pense tenir « un gros » qui se contente de donner des coups de tête sans vouloir « démarrer ». Canne haute, fil tendu, j'exerce une traction continue prêt à laisser filer la ligne au moindre départ. Plusieurs « à coups » lourds et toujours ces courts déplacements vers l'aval.

Dans ma tête s'élabore le scénario d'un très gros poisson et je commence à repérer un endroit où je pourrais, peut être, avec de la chance l'échouer sans être gêné par les branches basses. Cela continue durant de très longues minutes et « la prise » s'est calmement déplacée sur une dizaine de mètres en aval tout en se rapprochant de mon côté. Je me décide à accentuer la pression, bien décidé « à voir » ce qui est au bout de ma ligne. Le courant augmente au niveau où je situe ma « capture », la veine d'eau est profonde d'environ deux à trois mètres et je ne vois rien. Je me déplace lentement au niveau où plonge ma soie et j'augmente un peu la traction. Je ressens un poids lourd qui se laisse glisser tout en donnant des « à coups ».

Voici à présent un quart d'heure que je suis attelé et j'ai dévalé environ soixante mètres sans avoir pu déterminer la taille de mon « adversaire ». Je commence à « pomper » bien décidé à provoquer une réaction de l'animal qui est au bout. Sous mes tractions, cela vient vers le bord avec toujours ces « à coups » lourds et pesants vers l'aval. Je me trouve un peu en aval de « mon poisson » et je le pompe énergiquement, il vient vers le bord. Soudain dans la lame d'eau claire je distingue brièvement un long reflet argenté. Je tire doucement et alors, à mon immense surprise, j'aperçois entre deux eaux une drôle de masse. J'accentue un peu plus mes tractions et c'est « un magnifique cadre de vélo » qui se laisse amener. Ce sont les pédales qui accrochent les galets et donnent les secousses. Je reste tout bête devant cette capture : un très joli cadre gris argent avec son pédalier, sans guidon, sans roues et sans selle.

Je me sens ridicule avec cette prise, moi qui m'imaginais tenir un très gros poisson. Aujourd'hui en plus c'est mon anniversaire et une grosse prise m'aurait fait un immense plaisir. Je tire « ma superbe prise » sur la rive et la laisse dans les ronces. J'espère que personne n'a assisté à ce « combat », sinon je ne vais pas tarder à avoir droit à des « plaisanteries » et à ce jeu les béarnais sont excellents. Bof ! Après tout durant un long moment j'ai cru à une grosse prise et j'ai apprécié les modalités de ce que je croyais être un bon combat : n'est-ce pas là le plus important ?

Je refais tout mon bas de ligne et au même instant un joli poisson marsouine en tête du courant. Allez, tout n'est peut être pas fini, je remonte lentement vers la tête du pool avant de retenter une nouvelle fois de pêcher ce joli pool. Si je l'ai toujours nommé le pool de l'île ou du Joos, désormais je le nommerais le « pool du cadre ».

## **UN BASKETTEUR CHINOIS AU SECOURS DES REQUINS**

Pierre AFFRE - d'après un article paru dans *Le Monde* du 29 janvier 2013

Au même titre que Platini ou Zidane purent l'être chez nous, Yao Ming, géant aux deux sens du terme du basket ball, est adulé par la jeunesse chinoise. Mais, dans la bourgade côtière de Puqui, à 500 km au sud de Changhaï, on se passerait bien de cette célébrité et surtout de l'engagement de cette star du basket contre la consommation de la très prisée soupe aux ailerons de requins.

**Puqui est en effet un des principaux centres de découpe** et de traitement des précieuses nageoires. Plus de cinq cents personnes y travaillent, dans de vastes entrepôts ouverts sur trois côtés à cause de la puanteur, au dépeçage des requins. Monsieur Wang, patron de l'usine Haideli, s'agace : *"Il y a un impact très péjoratif sur nos affaires qui écoulent un millier de tonnes de nageoires de requin par an. Les jeunes, qui ne connaissent pas bien ce mets, sont dissuadés d'en consommer et risquent de l'être pour toujours."*

Aujourd'hui, *"le business n'est plus bon"* s'inquiète Mr Wang et il en attribue la responsabilité à ces spots publicitaires dans lesquels est apparu l'ancien joueur de la NBA. Une première campagne en 2010, une autre l'année dernière, on y voit le champion déclarer d'un air grave : *"Lorsque la consommation cessera, le massacre aussi cessera."*



**Seules trois espèces de requins sont protégées au plan international.** « *La société se retourne contre nous, c'est à cause de tous ces articles dans les médias* » déclare Mr Wang. « *On essaie de faire croire que tous les requins sont protégés, c'est faux !* » En effet, seules trois espèces de requins sont intégrées à la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) : le requin-baleine, le requin-pèlerin et le grand requin blanc. Des pays, tels que le Japon, l'Indonésie et la Chine, s'opposent à l'ajout d'autres espèces à cette liste.

Pourtant, selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), sur 270 espèces évaluées, 55 % sont menacées ou quasi menacées d'extinction, du fait de la surpêche. Le requin-marteau serait "mondialement en danger". Au mois de mars 2010, cette espèce était même passée près d'une inscription sur la liste noire de la CITES. A 75 voix pour et 45 contre, le requin-marteau n'avait pas atteint la majorité des deux tiers requise pour en interdire le commerce.

Les entrepreneurs de Puqui se sentent délaissés par les pouvoirs publics chinois. Ils ne pensent pas que ce puisse être par souci environnemental mais plutôt par simple populisme. *"Notre industrie est modeste et Yao Ming est une immense vedette très respectée, donc le gouvernement ne nous soutient pas, c'est frustrant"*, se désole Monsieur Wang.

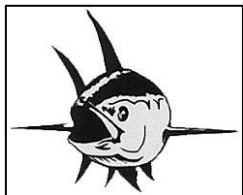
Continuez votre combat Monsieur Yao Ming et nous vous ferons, avec grand plaisir, membre d'honneur du BGFCF !



## LE THON ROUGE DIVISE LE MONDE DE LA PECHE

Pierre AFFRE

*Après trois années difficiles, liées au remboursement du trop-pêché à la fin des années 2000, les quotas de pêche du thon rouge retrouvent un niveau normal. La punition est levée, mais cela ne profite pas à tous.*



La punition a été levée. Après trois années difficiles, liées au remboursement par la France du trop-pêché des senneurs et des pélagiques à la fin des années 2000, les quotas de pêche du thon rouge ont retrouvé un niveau que l'on pourrait qualifier de « normal ». Un adjectif rejeté, pour des raisons diamétralement opposées, par les pêcheurs et les ONG environnementales.

Le quota national - divisé entre la Méditerranée (89 %), l'Atlantique (10 %) et les plaisanciers

(1 %) - passe ainsi de 949 tonnes en 2012, à 2 446 tonnes en 2013. En Atlantique, le chiffre augmente de 64 % (150 tonnes, en 2012, et 247 tonnes, en 2013) avec la répartition suivante, par corps de métier : le quota des chaluts pélagiques (grosses embarcations) passe de 35,5 tonnes à 150 tonnes (+ 322 %), celui des palangriers de 29 à 15 tonnes (- 48 %), et celui des canneurs-ligneurs (les petits métiers) de 85,5 à 82 tonnes (- 4 %).

De quoi réjouir les pêcheurs basques, landais et girondins ? Ce n'est pas vraiment le cas, à écouter la plate-forme de la petite pêche artisanale du Pays Basque : « *On sort de l'amende infligée par l'ICCAT [commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique] pour le dépassement des quotas du aux senneurs méditerranéens et aux pélagiques atlantiques ; ces mêmes qui sont aujourd'hui favorisés dans le nouveau partage. En même temps, les canneurs [petites embarcations traditionnelles] voient diminuer leur quota. Cherchez l'erreur !* » fulmine leur porte-parole basque, Anne-Marie Vergez.

Un coup de gueule relayé par d'autres « petits » : plusieurs ligneurs du quartier maritime de Bayonne ayant demandé une petite part du gâteau pour rapporter au port une espèce de plus en plus valorisée en criée. La requête est tombée à l'eau. « *Nous avons bien transmis cette demande au niveau national, tout en émettant un avis défavorable, précise David Milly, de Pêcheurs Aquitaine, car il aurait fallu grignoter une part de quota aux canneurs-ligneurs, qui vivent principalement de cette pêche.* » Et le responsable de déplorer lui-même la répartition des quotas actés en 2013 : « *On a raté l'occasion de sécuriser les métiers de l'hameçon.* »

Si tout le monde partage le même constat, alors pourquoi ne pas avoir pris aux « gros » pour donner aux « petits » ? « *Car c'est déjà ce que nous avons fait au sein de notre organisation de producteurs, rétorque David Milly. Nous avons échangé, avec les Bretons, du thon rouge contre des espèces de grand fond et nous avons demandé à nos pélagiques de céder 30 % de leur quota* » Et le représentant de Pêcheurs Aquitaine de sortir la calculatrice : « *Sans notre intervention, les petits métiers n'auraient pas obtenu 82 mais 35 tonnes.* »

### **Le combat des chiffres**

C'est donc la répartition nationale que les petits métiers montrent du doigt.

« *Les ligneurs de Saint-Jean-de-Luz n'ont jamais demandé à grignoter le quota des canneurs, qui ne vivent pratiquement que de cette pêche, mais de récupérer une part de ceux qui ont commis de gros abus il y a quelques années et dont les techniques utilisées ne sont pas du tout sélectives* » condamne Anne-Marie Vergez, qui regrette une nouvelle fois que les intérêts des grosses entreprises soient préservés.

Directement visé par ces attaques, le Comité interdépartemental des pêches maritimes tient à calmer le jeu : « *La répartition actée pour 2013 est sensiblement la même que celle de 2009, avant les années de pénalité. Sauf que, cette année, le quota international est deux fois moins important. Sans notre intervention, les petits métiers auraient dû bénéficier d'un quota bien moindre.* »



Des arguments qui ne convaincront certainement pas les artisans basques, qui se sentent lésés dans cette guerre des chiffres.

Courtoisie WWF, Greenpeace et journal « Sud-Ouest »

P.S. 1 - Remarquons au passage que, comme pour les répartitions de la PAC à Bruxelles, ce sont toujours les gros céréaliers et betteraviers qui empochent 80% des subventions et nous empoisonnent avec leurs pesticides subventionnés, quand les petits agriculteurs (éleveurs et bio) doivent se contenter des 20% restant. Même chose ici avec les gros senneurs méditerranéens qui ont failli faire disparaître à jamais l'espèce thon rouge en Méditerranée et qui, avec l'appui de lobbies bien introduits auprès du parlement européen, vont recommencer à piller la ressource avec l'argent de nos impôts, tandis que les petits métiers artisans « canneurs » ne vont toucher que des miettes

P.S. 2 - Remercions ici nos députés européens qui, pas plus que nos nationaux, n'ont la moindre idée des retombées économiques et du nombre d'emplois que pourrait générer une pêche récréative aux thonidés (et autres espèces d'ailleurs...) comme c'est le cas notamment aux Etats-Unis, en Nouvelle Zélande, en Australie, voire en Norvège. Un grand merci donc pour ce 1% généreusement alloué à des milliers de pêcheurs sportifs qui, de plus, remettent presque tous, aujourd'hui, leurs prises à l'eau.



## DU CÔTÉ DES RECORDS

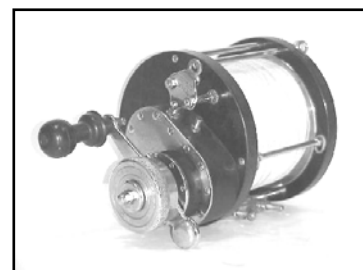
La lecture du dernier magazine de l'IGFA, « International Angler », nous apprend que :

- 1) en 2012 les hommes ont soumis à l'homologation 451 nouveaux records potentiels et les femmes 214... Encore un effort mesdames pour arriver à une parité dont on nous rebat les oreilles tous les jours.
- 2) le plus gros poisson capturé en 2012 sur une ligne « conventionnelle » fut un espadon Xiphias de 404,40 kg, pris en Nouvelle Zélande sur ligne de 80 lb
- 3) le plus gros poisson capturé en 2012 sur une ligne à mouche, fut un marlin bleu de 122 kg nouveau record mondial sur tippet de 16 lb
- 4) le plus gros poisson capturé pour homologation par un junior est un marlin noir de 167 kg

## DU CÔTÉ DU MATÉRIEL

Nous y apprenons également que :

- 1) les cannes à pêche utilisées en « conventionnel » mer pour passer ces nouveaux records étaient de marque Shimano (75), Loomis (20), Penn (13), Zenacq (7), une dizaine d'autres fabricants se partageant les autres records.
- 2) les moulinets utilisés en mer étaient, là encore, des Shimano à une écrasante majorité (178), suivi par Daiwa (38) et Penn (36). Quelques marques plus confidentielles, sauf Abu Garcia (11) se partageant les autres records.
- 3) les cannes utilisées en « conventionnel » eau douce pour passer ces nouveaux records étaient de marque Bass Pro (25), suivi par Shimano et Daiwa ex-aequo (14), une dizaine d'autres fabricants presque tous américains se partageant les autres records.
- 4) pour les moulinets « conventionnels » eau douce, c'est encore Shimano (65) qui se taille la part du lion suivi de loin par Abu Garcia (16), Bass pro (14), et Daiwa (12).
- 5) dans les catégories « mouche » les cannes utilisées qui arrivent de loin en tête sont de marque Sage (40), suivies par Sierra (25), Loomis (12) et TFO (7).
- 6) pour les moulinets mouche, Alvey (30), Abel (28) et Tibor (11) se taillent la part du lion.
- 7) pour ce qui est des lignes, en « conventionnel » les pêcheurs, ou du moins leurs skippers, font confiance à Ande et Power-Pro à peu près à part égale, aussi bien en eau douce qu'en eau salée.
- 8) pour les tippetts mouche (bas-de-ligne) Rio (33) arrive largement en tête, devant Black Magic (22) et Ande (16)



Voilà quelques « indications » de marques et de matériel à utiliser, si vous voulez mettre toutes les chances de votre côté et si vous envisagez de soumettre à l'homologation certaines de vos prises en 2013... Personnellement je continuerai en conventionnel « big game » d'utiliser mes vieux Fin Nor, en conventionnel léger, mes vieux Mitchell ou Luxor, à la mouche en mer (gros tarpons, sailfish, petits marlins) mes Seamaster et en eau douce mes Hardy Perfect du milieu du siècle dernier. Que ce soit pour les saumons, les truites géantes, les dorados les tigerfish ou les mahseers, on n'a toujours pas fait mieux comme moulinet mouche... et j'attends, avec impatience, le jour où l'IGFA ouvrira une catégorie « pêche avec du matériel vintage »... Pourquoi ne pas essayer de capturer les thons géants de Nouvelle Ecosse avec le matériel Hardy (canne en refendu et moulinet Fortuna) utilisé par les sportsmen anglais au large de Scarborough dans les années trente ? Avouez que cela aurait du panache ! Pierre AFFRE

## CE QUE NOUS APPRENNENT LES TAGS

Pierre AFFRE

L'équipe de Barbara Block vient de publier les résultats fournis par des marques posées en 2003 et 2004, sur des grands thons marqués au large du nord-ouest de l'Irlande, comté de Mayo, dans le cadre du programme T.A.G. (Tag A Giant). Les poissons avaient été soit capturés par des pêcheurs sportifs irlandais et allemands, soit provenaient d'une coopération entre TAG et un longliner japonais opérant dans la même zone. Deux poissons, marqués par les pêcheurs sportifs à quelques minutes l'un de l'autre dans la même zone, se sont retrouvés six mois plus tard, (quand leurs marques pré-programmées se sont détachées) à plus de 5.000 km de distance l'un de l'autre. Le premier voyagea en direction du sud-ouest, passa au large des Bermudes et finalement sa marque se détacha le 177ème jour, à environ 300 km au nord-est de Cuba. Le deuxième poisson resta dans l'Atlantique Est et sa marque se détacha au large des côtes du Portugal. Un troisième poisson, marqué et relâché d'une palangre (long line), entra en Méditerranée et fut re-capturé par des senneurs au sud-est de Malte.

Ces résultats confortent les scientifiques dans l'hypothèse qu'il y aurait deux populations, génétiquement différentes, de thons dans l'Atlantique : un stock « Ouest Atlantique », dont les aires de reproduction se situeraient dans le Golfe du Mexique et les détroits de Floride, et un stock « Est Atlantique », dont les zones de reproduction seraient en Méditerranée. Si ces deux stocks semblent bien distincts du point de vue génétique et inféodés à des zones de reproduction distinctes et très éloignées l'une de l'autre, en revanche, le suivi des marques prouverait que les zones d'engraissement de poissons issus de ces deux stocks seraient souvent communes.

Du suivi de ces trois marques, Barbara Block émet même l'hypothèse que ces trois poissons, capturés au large de l'Irlande et retrouvés au large de Cuba, du Portugal ou de Malte, sont peut-être tous nés en Méditerranée, ce que des tests génétiques en cours devraient confirmer ou infirmer. Affaire à suivre donc !



**Du côté strictement américain de l'Atlantique** - Cette fois, une étude publiée dans le Journal de Biologie Marine, toujours par l'équipe de Barbara Block, essaye de faire la lumière sur l'effondrement des stocks de thons « Ouest Atlantique ». Au cours des trente dernières années, le stock des reproducteurs a chuté de 90 %. En décryptant les résultats fournis par 28 grands thons marqués ces dernières années - points GPS des marquages, profondeurs, température de l'eau, intensité lumineuse et température interne des poissons - et en les corrélant avec des facteurs comme la température des eaux de surface, les courants et les vents marins, la topographie des fonds et les concentrations de phytoplancton sur les zones connues de fraye, les chercheurs découvrent qu'aujourd'hui, seules deux zones de reproduction, assez éloignées l'une de l'autre, sont utilisées par les thons. La première est située à l'ouest du Golfe du Mexique, au large des côtes du Texas et du Mexique, la deuxième, dans le détroit de Floride entre la chaîne des Keys et la côte nord de Cuba. Pour que la reproduction ait lieu, il faut que les températures des eaux de surface dans ces zones, soient comprises entre 24 et 27 °C. Exactement comme les thons du stock « Est Atlantique » qui frayent en Méditerranée, sur leurs zones de frayères américaines, les thons restent en surface, n'effectuant que de rares et courtes plongées. En outre, les scientifiques ont relevé que, juste avant et pendant l'acte de reproduction, les thons étaient très agités, tournaient en rond pendant de longues minutes et présentaient une élévation de plusieurs degrés de leur température interne (un peu comme nous finalement).

Les biologistes des pêcheries américaines espèrent qu'une meilleure délimitation et connaissance des zones de fraye, incitera le gouvernement à interdire toute pêche dans ces zones, entre les mois de mars et de juin. Rappelons qu'en Méditerranée, les thons ne sont pêchés aujourd'hui que quand ils se concentrent en surface (et donc facilement repérables de loin) sur les zones de fraye connues (Baléares, Sud de Malte, Golfe de Libye...). C'est d'ailleurs la même chose pour les bars, dont le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche autorise en France, les prélèvements aux chaluts pélagiques pendant la période de reproduction de ces poissons. Plus des trois quarts des bars de la Manche sont ainsi massacrés tous les ans, sur leurs zones de fraye, pour faire de la farine à porcs et à poulets, le plus souvent. Mais, prix de retrait européen oblige, cette activité criminelle reste rentable pour une quarantaine de chaluts pélagiques.

**FOUAD SAHIAOUI ET SES RECORDS DE BILLFISH A LA MOUCHE**

Pierre AFFRE

De nombreux membres du Club connaissent Fouad Sahiaoui et beaucoup ont pêché les marlins blancs en « conventionnel », sur ses bateaux à Mohamédia au milieu des années 1980. D'autres ont pêché avec lui à Sherbro, en Sierra Leone, les tarpons géants au début des années 1990... Et puis Fouad, à l'occasion d'un voyage en Floride, a rencontré Billy Pate et ils sont devenus amis. Et Fouad a délaissé la pêche des poissons à rostre en conventionnel pour se concentrer sur la capture de ces poissons à la mouche. Il y a trois ans il s'est même fait construire un des plus beaux et surtout fonctionnel « sportfisherman » du monde: le « Gladius » (G&S de 50 pieds dédié à la pêche des poissons à rostre à la mouche ou sur lignes fines.



Comme les Bibiches (Michel et Andrée Delaunay) avaient loué le Gladius pour trois semaines en avril dernier, j'ai eu la chance d'embarquer avec eux une dizaine de jours pour un film pour la chaîne Seasons. Malheureusement les caprices de la météo à Sao Vicente, avec une mer trop froide, confinaient le peu de marlins de ce début de saison devant l'île de Sao Nicolau à l'abri du vent de nord-est et avec une mer démontée et des bourrasques à plus de 80 km/h, il n'était pas question de rejoindre cette dernière île. Nous avons donc pêché devant Sao Vicente et vu seulement sept ou huit petits marlins de 300 à 400 livres dans le sillage des leurres « teasers » non armés. Quand en Switch & Bait on leur présentait un petit ou gros calmar, ils replongeaient sans leur prêter trop d'attention.

Après mon départ, la météo s'est un peu améliorée et les Bibiches ont pu aller traîner devant Sao Nicolau... Il y avait là un peu plus de marlins, mais toujours peu intéressés par les appâts pourtant hyper frais. C'est alors, et c'est là que je veux en venir, que le capitaine australien Jonno, a eu l'idée de proposer à ces poissons, au lieu d'un beau calmar ou d'un ventre de bonite, une mouche artificielle dont les tiroirs du Gladius regorgent... Et là, bingo, Andrée a pu ferrer cinq ou six marlins dont au moins deux étaient des records potentiels sur ligne de 30 livres. Sur les petits hameçons des « mouches » l'un s'est décroché à portée de gaffe et le deuxième, combattu plus de deux heures, s'est finalement retrouvé nageant fatigué, en fin de bagarre, au milieu d'un banc de dauphins. Une queue, malencontreusement (ou intentionnellement, allez donc savoir !!), toucha la ligne qui n'y résista pas et adieu veau, vache et marlin record...





Pour revenir à Fouad, qui lui ne pêche plus qu'à la mouche, (il faut voir dans le faux plafond de la cabine du Gladius la douzaine de cannes à mouche de puissance 6 à 15, prêtes à l'emploi, avec leurs sublimes moulinets et tippet des différentes classes) à l'heure actuelle, il détient huit records du monde mouche de poissons à rostre y compris un espadon Xiphias, plus quelques autres « bricoles » comme un mako de 49,5 kg sur tippet de 12 livres....

Pour faire quelques jaloux (dont votre serviteur) voici quelques uns de ses records :

- Spearfish, shortbill 22kg sur tippet 8 kg en Australie le 10/3/2002
- Marlin bleu atlantique 122 kg tippet de 8 kg au Cap Vert, en mai 2012
- Marlin rayé 96 kg sur tippet de 10 kg en Australie, en mars 1998
- Marlin blanc 38 kg sur tippet de 3 kg au Maroc, en octobre 1997
  - 37,5 kg sur tippet de 4 kg au Maroc, en août 1999
  - 46,5 kg sur tippet de 6 kg au Maroc, en octobre 2000
  - 54,5 kg sur tippet de 10 kg au Maroc, en septembre 2004
- Requin mako 49,5 kg tippet de 6 kg en Australie, en mars 2002

Et surtout, Espadon Xiphias 40,8 kg sur tippet 8 kg au Kenya, en décembre 1998



## **HUMOUR**



**[www.bgfcf.org](http://www.bgfcf.org)**

  
**©BGFCF Lettre n° 103 Juillet 2013**

Rédaction : Pierre AFFRE - Barbara PROT - Réalisation : Bernard DUFOUR